



MILLE-FEUILLE DU CHABBATH

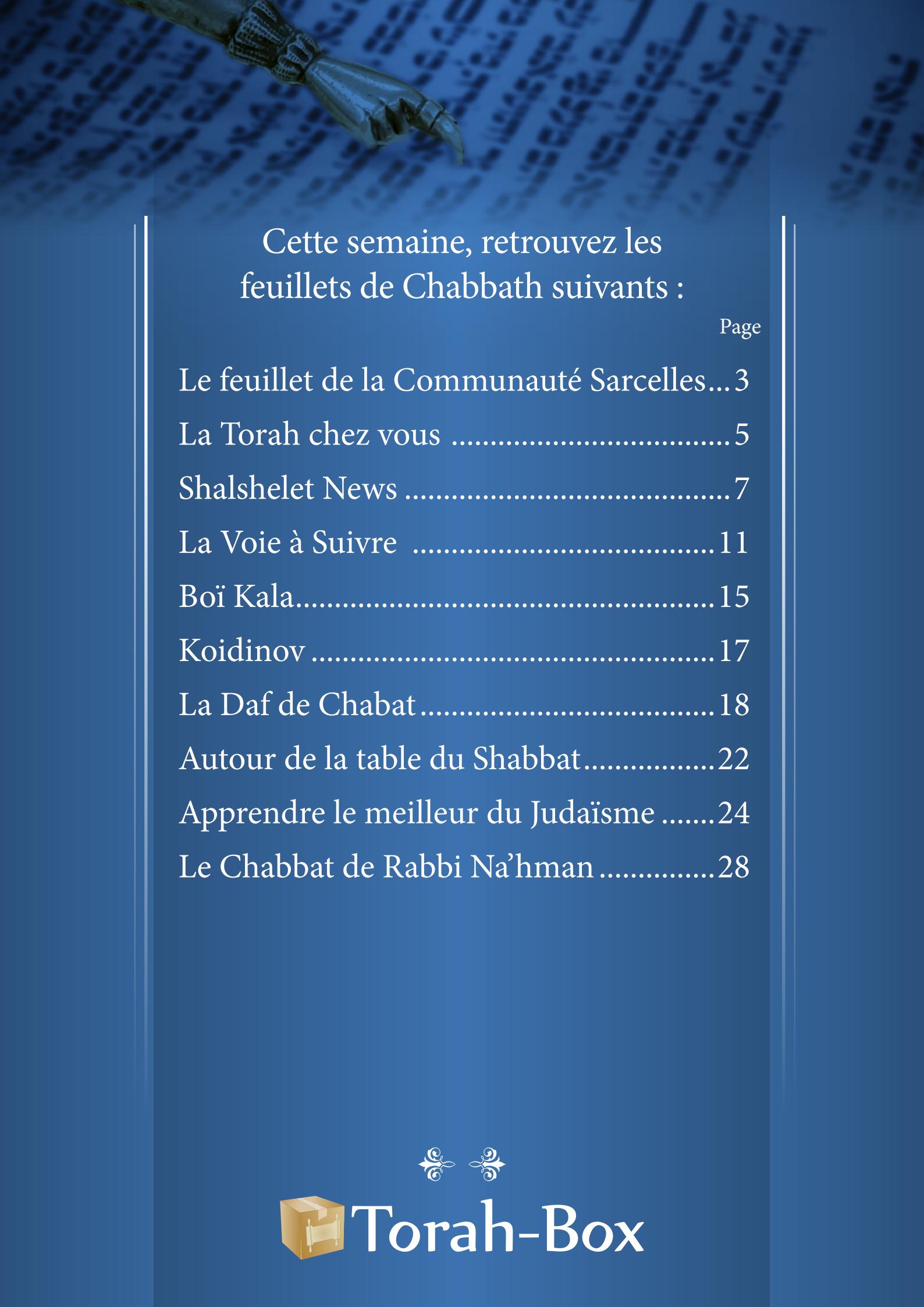
Sélection de feuillets sur la Paracha à imprimer et déguster



Proposé par



Torah-Box



Cette semaine, retrouvez les feuillets de Chabbath suivants :

	Page
Le feuillet de la Communauté Sarcelles...3	
La Torah chez vous	5
Shalshelet News	7
La Voie à Suivre	11
Boï Kala.....	15
Koidinov	17
La Daf de Chabat.....	18
Autour de la table du Shabbat.....	22
Apprendre le meilleur du Judaïsme	24
Le Chabbat de Rabbi Na'hman	28



Torah-Box

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

CHABBAT NOA'H

«Ham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et alla dehors l'annoncer à ses deux frères. Chem et Yaphet prirent la couverture, la déployèrent sur leurs épaules, et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père, mais ne la virent point, leur visage étant retourné» (Béréchit 9, 22-23). Notre Paracha nous relate qu'après l'épisode du Déluge, Noa'h planta une vigne et s'enivra du vin produit. Deux de ses fils, Chem et Yaphet, furent bénis pour avoir recouvert la nudité de leur père, dans sa tente. Le troisième, 'Ham, fut maudit pour «avoir vu» et «avoir raconté» la déchéance de son père. Si Chem et Yaphet marchèrent à reculons, comme le verset le dit explicitement, il va de soi qu'ils ne virent pas la nudité de leur père. En réalité, ces mots signifient que Chem et Yaphet ne se concentrèrent pas sur la conduite dégradante de leur père, mais sur ce qu'ils devaient faire pour remédier à la situation. 'Ham lui, «vit la nudité de son père»: non seulement il ne fit rien pour corriger la situation, mais il ne vit que le manquement de son père et s'en fut le colporter à ses frères. Pourquoi ces réactions si différentes chez les frères? Le Baal Chem Tov enseignait que les personnes que nous rencontrons dans notre vie sont comme de miroirs. Lorsque nous voyons le mal en elles, c'est en réalité le reflet d'un mal qui nous habite nous-même que nous voyons. Comme nous sommes généralement aveugles à nos propres fautes, Hachem fait en sorte que nous les remarquions chez l'un de

nos semblables, en espérant que l'indice ne nous échappera pas, que nous reconnaîtrons posséder les mêmes défauts, et ainsi les corrigeron en nous-mêmes. Aussi, comme ni Chem ni Yaphet ne partageaient le faible de Noa'h pour l'ivresse, ne firent-ils pas attention à elle. 'Ham, lui, partageait cette faiblesse de Noa'h; c'est pourquoi son attention fut mobilisée par la dégradation de son père et non par la façon dont il pouvait se rendre utile. De façon analogue, lorsque nous remarquons des défauts chez nos semblables, nous devons être attentifs à notre réaction. Si nous faisons immédiatement en sorte de remédier à leurs défauts, nous avons la preuve que telle est la vraie raison pour laquelle Hachem fit en sorte que nous les remarquions. Si nous cherchons à nous concentrer sur leurs défauts par-delà ce qu'il conviendrait de faire pour remédier à la situation, il devient alors clair que notre attitude témoigne de la présence en nous de ces mêmes défauts. Ainsi, chaque fois que nous voyons ou entendons quelque chose de négatif concernant notre prochain, il convient de remédier à la situation en «marchant à reculons», c'est-à-dire en nous efforçant au maximum de ne pas nous concentrer sur ce qui fait la honte de notre prochain. Cette attitude d'amour du prochain contribuera à mettre fin à la cause de l'Exil – la haine gratuite, ce qui engendrera alors la Délivrance finale. בב"א

Collel

«Quel lien relie l'Arche de Noa'h et le Beth HaMikdache?»

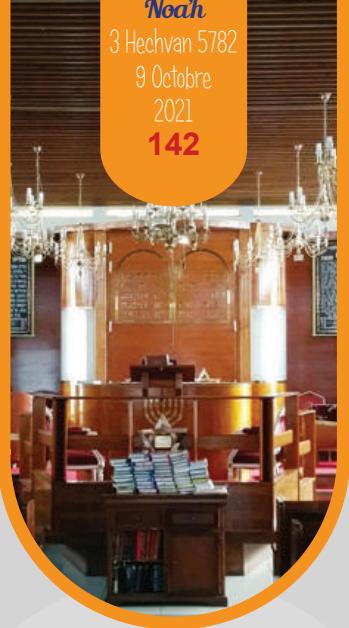
Le Récit du Chabbath

Le Maguid de Doubno se demande pourquoi la vigne de Noa'h a mérité de si nombreux miracles. Le jour même où il l'a plantée, les raisins ont poussé, ont mûri, ont été vendangés et se sont transformés en vin. Qu'est-ce que ce vignoble avait de si particulier pour que tout cela ait eu lieu le même jour? Le Maguid propose une parabole. Un indigent décida un jour d'aller demander sa bénédiction à un grand Sage. Celui-ci écoute le récit des malheurs de son visiteur, puis il lui dit: «Veuillez Hachem bénir par une grande réussite la première entreprise dans laquelle vous vous engagerez!» Tout heureux, le pauvre rentra chez lui et courut à la cachette où il conservait quelques pièces de monnaie qu'il avait réussi à économiser. Son pitoyable viatique à la main, il se prépara à se rendre au marché et à s'y mettre en quête de quelque occasion profitable. Il avait confiance en l'efficacité de la bénédiction du Sage et dans le succès de sa nouvelle entreprise. Juste à ce moment-là, sa femme entra dans la pièce et le surprit tenant à la main les quelques

לעילוי נשמת

¶Sassi Ben Fredj Atlani ¶David Ben Mari Myriam Hagege ¶Claudine Esther Bat 'Hanna Assayag ¶Dan Chlomo Ben Esther ¶Emma Simha Bat Myriam Meyer Ben Emma ¶Fraoua Bat Nona ¶Josiane Maïssa Brakha Bat Emma Smadja ¶Haziza Bat Sol Ovadia ¶William Méril Ben Marcelle Mazal Tubiana

Noah
3 Hechvan 5782
9 Octobre
2021
142



Horaires de Chabbat

Hadlakat Nerot: 18h56
 Motzaé Chabbat: 20h00

- Si de la pluie est tombée sur un vêtement neuf ou paraissant neuf et l'a trempé, il sera interdit de secouer le vêtement en toute hypothèse, quelle que soit sa couleur, car en général, on n'aime pas qu'un vêtement neuf soit mouillé, et, en le secouant, on transgresse l'interdiction de «nettoyer». Si le vêtement n'est pas neuf, on aura le droit de le secouer, mais on ne le fera pas avec trop d'énergie, même s'il s'agit d'un vêtement dont il nous importe peu qu'il soit mouillé; en effet, quand on secoue trop fortement un habit mouillé, on en vient à transgresser l'interdiction «d'essorer» un vêtement.
- Un imperméable en tissu, ou recouvert d'un caoutchouc, sera assimilé du point de vue des règles du Chabbath, à un habit qui peut être mouillé, sans que cela nous dérange. Aussi sera-t-il permis de le secouer délicatement. Par contre, un imperméable fait entièrement en matière plastique, et qui ne contient pas la moindre fibre de tissu, il sera permis de le secouer même énergiquement.
- Il sera défendu d'étendre pour le faire sécher un vêtement qui a été mouillé par la pluie. La même règle s'applique à un imperméable en tissu, ou recouvert d'un tissu imperméabilisé; il sera cependant permis d'étendre cet imperméable à sa place habituelle, à condition que ce ne soit pas à proximité d'un fourneau ou d'un radiateur. Si le manteau de pluie est fait entièrement en matière plastique ou en fibres synthétiques sans le moindre mélange de fibres naturelles, il sera permis de l'étendre, pour le faire sécher. Si l'on n'a pas d'autre habit, on aura le droit de remettre sur soi un vêtement mouillé

(D'après le livre
Chmirath Chabbath Kéhilkhatia)



La Thora enseigne que c'est après le Déluge qu'apparut l'arc-en-ciel: «Ceci est le signe de l'Alliance que J'établis, pour une durée perpétuelle, entre Moi et vous, et tous les êtres animés qui sont avec vous pour des générations (Lé-Dorot זְדֹרֶת). J'ai placé Mon arc dans la nue et il deviendra un signe d'alliance entre Moi et la Terre. A l'avenir, lorsque J'amoncelerai des nuages sur la Terre et que l'arc apparaîtra dans la nue, Je me souviendrai de Mon Alliance avec vous et tous les êtres animés et les eaux ne deviendront plus un Déluge, anéantissant toute chair» (Béréchit 9, 12-15). Dieu le créa en signe d'Alliance avec les hommes, promettant qu'il ne détruirait plus le Monde par un tel cataclysme. Rachi explique que le mot «Dorot» (générations) est écrit sans Vav, ce qui implique une restriction, à savoir qu'elles n'en auront pas toutes besoin de ce signe, notamment celles constituées de Justes parfaits, comme la génération du roi Hizkiya et celle de Rabbi Chimone Bar Yo'hai. Les commentateurs s'interrogent par ailleurs sur l'origine de l'arc-en-ciel. Certains estiment qu'aucun arc-en-ciel n'avait jamais existé auparavant, et qu'il s'agissait là d'une nouvelle Création [Ibn Ezra]. D'autres [comme le Rav Saadia Gaon] pensent que l'arc-en-ciel est un phénomène parfaitement naturel, qui a existé de tous temps, mais qu'il s'est vu attribuer une nouvelle fonction par Dieu après le Déluge. Le Ramban, citant les «philosophes grecs», tranche également en faveur de cette deuxième opinion, argumentant que tout un chacun peut observer des arcs-en-ciel, tout le temps, du moment qu'une lumière traverse de l'air humide. On peut rapprocher ces deux thèses opposées à l'aide du commentaire suivant: Avant le Déluge, les nuages étaient si matériels et grossiers que les rayons du soleil ne parvenaient pas à s'y réfléchir. L'arc-en-ciel était donc impossible. Le Déluge eut pour effet de raffiner les éléments constitutifs du Monde, permettant ainsi à l'arc-en-ciel de surgir. L'arc-en-ciel étant donc le signe d'un certain raffinement du Monde [Likouté Si'hot]. Concernant la vision de l'arc-en-ciel, le Talmud enseigne l'**Haguiga 16a**: «Celui qui regarde les trois choses suivantes, ses yeux s'affaiblissent: l'arc-en-ciel, le Prince [d'Israël] (Nassi), et les Cohanim (pendant qu'ils récitent la bénédiction sacerdotale).» Cet enseignement de la Guemara présente une difficulté, soulevée par le Rav Aboudraham au nom de son maître, le Roch: Il est une Mitsva de réciter une Bérakha à la vue de l'arc-en-ciel [voir Choul'han Aroukh Orakh Haïm 229,1]: «Baroukh Ata Ado-naï Elo-heinu Mélek Haolam Zokhèr Habrith Vénéémane Bivrito Vékyam Bémaamaro – Béni sois-tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers, qui se souvient de l'alliance et est fidèle à Son alliance et tient Sa promesse.» Mais comment peut-on la réciter s'il n'est pas permis de regarder cet arc-en-ciel? En réalité, explique le Roch, la Guemara emploie une expression (*Hamistakel* הסטקל) totalement étrangère à la simple vision (Réyia ראייה). Ce qui est interdit, ce n'est pas de voir mais de contempler. Aussi, le regard doit-il rester furtif afin de ne pas s'attarder. Ce que l'arc-en-ciel, le Prince et les Cohanim ont en commun, c'est qu'ils sont représentatifs de la Présence divine (Chékhina) [voir Maharcha Berakhot 59a]. Voilà pourquoi ils ont tous droit à la même attitude de respect. L'apparition de l'arc-en-ciel est également le signe de la Délivrance. Ainsi, le Zohar [I, 72b] rapporte: «Rabbi Chimone Bar Yo'hai a dit à Rabbi Eléazar son fils: 'Mon fils, n'attend-pas les pieds du Machia'h tant que tu ne vois pas l'arc-en-ciel avec des couleurs lumineuses (hors du commun)'. En effet, le Monde aura atteint un nouveau degré de raffinement et sera digne de cette nouvelle époque, celle du dévoilement de la lumière du Machia'h: Oro Chel Machia'h.

précieux sous qu'il avait mis de côté pour les cas d'urgence. Elle se mit à hurler et à lancer des insultes à son mari, l'accusant de gaspiller leurs maigres économies. L'homme finit par s'exaspérer de sa réaction et, plutôt que de lui expliquer la situation, il lui répondit sur le même ton, et plus violemment encore. La scène de ménage continua de plus belle. D'injure en injure, les deux époux s'engagèrent bientôt dans une dispute comme ils n'en avaient jamais eu auparavant. Quand l'affrontement prit fin, le mari se précipita hors de la maison et courut jusqu'au marché. Avec ses quelques dernières pièces, il acheta de la marchandise, mais son investissement échoua et il perdit son argent. Consterné, il retourna chez le Sage et lui rapporta l'échec de sa bénédiction. Le Sage le questionna de manière détaillée sur tout ce qui était arrivé. «Rappelez-vous!» Lui dit-il finalement. «Je vous ai annoncé que votre première entreprise serait bénie par une grande réussite. Malheureusement, vous avez choisi comme votre première entreprise une scène de ménage, et elle a effectivement très bien réussi!» La même chose, conclut le Maguid, s'est appliquée à la vigne de Noa'h. Après le Déluge, il s'est développé une immense pitié divine pour la terre dévastée. Hachem a décrété que les premiers efforts de Noa'h pour rebâtir le monde seraient bénis par une grande réussite. Les produits qu'il planterait croîtraient, mûrirraient, et deviendraient instantanément des nourritures comestibles. Mais au lieu de semer des productions utiles, Noé opta pour une vigne. Il détournra les bénédictions, qui auraient dû se porter sur les aliments dont on avait grand besoin, vers la fabrication de boissons enivrantes. Ses efforts ont été effectivement couronnés de succès, mais ils ont causé sa chute.

Réponses

Quel lien relie l'Arche de Noa'h et le Beth HaMikdache? Plusieurs réponses, parmi lesquelles: Il est écrit: 1) Il est écrit: «Dans le mois de Boul ('Hechvan), le huitième mois, le Temple (de Salomon) a été terminé» (I Rois 6, 38). Le Midrache [Yalkout Chimoni Mélakhim 184], s'interroge sur la signification du mot «Boul», raconte que chaque année, et ce malgré le serment divin de ne pas réitérer le Déluge (Maboul), se répétait, depuis le mois de 'Hechvan, un mini-déluge de 40 jours de pluie consécutifs replongeant la création dans un chaos diluvien. Ce fut la prière du roi Salomon, dans la joie d'observer la demeure sacrée enfin érigée sur le Mont Moriah, qui annula enfin cette pluie récurrente. Dès lors, pour se rappeler de cette bénédiction apportée par la construction du Temple, le mois de 'Hechvan fut appelé «Boul בול», indiquant ainsi la disparition des 40 jours de pluies diluvien (valeur numérique de la lettre «Mem» du mot Ma-Boul מבול). Aussi, le Beth HaMikdache protégea-t-il l'humanité du min-déluge, à l'instar de l'Arche de Noa'h [Téva] qui protégea, en son temps, ces habitants du Déluge originel. 2) Il est écrit: «**Et voici תֵּהֶן** (VéZé) comment tu la feras (l'Arche): trois cents coudées seront la longueur de l'arche; cinquante coudées sa largeur, et trente coudées sa hauteur» (Béréchit 6, 15). Le Midrache [Béréchit Rabba 31] enseigne qu'il est écrit «**Et voici תֵּהֶן** (VéZé)» et non «**Voici תֵּהֶן** (Zé)» pour indiquer que la mesure de la coudée utilisée dans la construction du Temple était identique à celle de la construction de l'Arche, comme il est dit: «Voici les dimensions adoptées par Salomon comme base de la construction de la Maison de Dieu: la longueur, en coudées **de l'ancienne mesure** (celle de l'Arche) ...» (II Chroniques 3, 2). 3) Le **Thora Or** enseigne que les quarante jours de pluie du Déluge sont comparables aux quarante Séah (volume adéquat) d'un Mikvé. Tout comme l'immersion au Mikvé purifie, les quarante jours et les quarante nuits permirent la purification de l'humanité, ainsi que l'émergence d'un nouvel âge: «Noa'h vit un monde nouveau». Or, à propos du Mikvé, il est dit: «Toi qui es le Mikvé d'Israël, ô Éternel! Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus. Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, Car ils abandonnent la **source d'eau vive**, l'Éternel מִקְוֹר מַיִם חַיִם (Mékor Mayim 'Haïm)» (Jérémie 17, 13) [c'est-à-dire qu'ils abandonnent Hachem qui réside dans le Beth HaMikdache – voir Malbim].» L'expression «**Source d'eau vive** מִקְוֹר מַיִם חַיִם (Mékor Mayim 'Haïm)», est à rapprocher de l'expression «**Puits d'eau vive** בָּבֶר מַיִם חַיִם (Béer Mayim 'Haïm)» (Béréchit 26, 19), dites à propos des puits que creusèrent les serviteurs d'Its'hak, et faisant allusion aux trois Temples de Jérusalem [voir Ramban]. 4) Il est enseigné dans les livres de **'Hassidout** que «la SouCCA et la Téva sont un même sujet» (les deux endroits témoignent du Chalom (paix): la SouCCA est appelée «Souccat Chalom» et le Chalom régnait parmi les animaux dans la Téva. La SouCCA protège du Satan et des Nations tandis que la Téva protégeait du Déluge). Or le Talmud enseigne [voir Pessa'him 5a] que par le mérite de la fête de Souccot, nous mériterons de la construction du Beth HaMikdache [le dévoilement de la Chékhina - voir le Maharcha qui cite le verset: «Et ce fut lorsque Son Tabernacle (Soucco) était dans Salem (Jérusalem)» (Téhilim 76, 3)]. 5) La Paracha de Noa'h contient exactement 153 versets. Le signe qu'ont donné nos Sages est «**Betsalel בְּצָלֵל**» qui a pour valeur numérique 153. Aussi, ont-ils voulu faire un parallèle entre celui qui a construit l'Arche (Noa'h) et celui qui a construit le Michkane, prototype du Beth Hamikdache (Betsalel).

LA TORAH CHEZ VOUS

du GR Jacques OUAKNIN 5781

PARACHA NOAH 5782

APRES MOI LE DELUGE

L'histoire de l'arche de Noé est bien connue des enfants qui aiment voir tous ces animaux défiler devant Noé pour entrer dans l'arche. Au-delà de cette image touchante, nos Sages voient dans cette histoire le début d'une nouvelle humanité, une nouvelle chance pour atteindre le but pour lequel le monde a été créé. Cette nouvelle tentative a été possible grâce à la présence d'un **Tsadik**.

En effet, la Torah considère que le **Tsadik** est le fondement du monde « **Tsadik yessod olam** »(Pr10,25). Cependant, quelle que soit son élévation dans le domaine moral ou spirituel, car Il existe différents degrés de **Tsadikim**, « Il n'existe pas d'homme parfait sur terre qui fait toujours le bien et ne pèche jamais **ki adam ein Tsadik baarets ashèr yaassé tov velo yéhéta** »(Ec 7,20) . Lorsque *le Tsadik* chute, même sept fois, il se relève. « **ki shéva'Tsadik yippol vekam** »(Pr 24,16)

De ces considérations, l'homme créé par Dieu devait nécessairement fauter et être chassé du Gan Eden. En effet, l'histoire de l'humanité prend sa source dans cette faute d'Adam et de son renvoi du Gan Eden. Dans le Paradis la vie était un émerveillement perpétuel, mais où l'homme n'avait pas le choix : il pouvait profiter de la Présence divine et de toutes les merveilles que lui offrait le Jardin d'Eden, la seule restriction consistant à s'abstenir de consommer « le fruit défendu ».

D'ailleurs cette restriction ne lui posait aucun problème, n'ayant aucune idée de ce peut être le désir ou la tentation. Cette situation idyllique va changer avec l'entrée en scène du serpent tentateur, créature divine qui va accomplir sa mission et la réussir, permettant ainsi à une nouvelle humanité de voir le jour, hors du Paradis. En effet si Eve Hava n'avait pas cédé à la tentation et donné le fruit défendu à son époux, l'histoire se serait arrêtée là et une humanité nouvelle n'aurait jamais existé. Chassé du Paradis pour avoir fauté, toute la vie d'Adam et de ses descendants va se concentrer sur le Tikoun, la réparation, le redressement du monde.

Le texte de la Paracha débute par des éloges de Noah, procédé plutôt rare dans la Torah. « Ceci est l'histoire de Noah, Noah fut un Tsadik (un homme juste) , intègre dans sa génération. »(Gn 6,9) . Cette dernière information « dans sa génération » a donné lieu à des interprétations opposées : **Certains** שׁוֹרֵשׁ le blâment en disant, il n'était un **Tsadik** que par rapport à ses contemporains dépravés, mais s'il avait appartenu à la génération d'Abraham, il aurait compté pour rien. Tandis que **certaines** שׁמְרֹבֶתִים דָוְשִׁים certains de nos maîtres y voient un éloge en disant : à plus forte raison. S'il avait appartenu à une génération de justes, il aurait été encore été un plus grand **Tsadik**.

Il est intéressant de remarquer que lorsqu'il s'agit de positiver, Rachi emploie « **certaines de nos maîtres** », alors que pour la critique stérile et le blâme Rachi écrit « certains » ; il les cite sans plus de précision parce qu'ils ne sont pas nos maîtres, nos maîtres voient d'abord ce qui est bon et bien en toute occasion. En définitive, la Torah a décerné à Noah le qualificatif de **Tsadik**, du fait qu'il vivait dans une génération dépravée et qu'il n'en a pas subi l'influence et a conservé intacte son identité, ce qui est plus difficile que s'il vivait dans une société normale, comme celle d'Avraham.

On peut en déduire que l'homme n'est pas tenu d'être parfait pour mériter le titre de **Tsadik**, car la perfection n'est pas de ce monde ainsi que le confirme le dicton cité plus haut Ec7,20) qui affirme : « l'homme est faillible par nature ». Même Moïse qui s'est élevé au rang de « **Eved Hachem** , de serviteur de Dieu » au rang « d'homme de Dieu , » n'est pas entré dans la Terre promise en raison d'une faute qu'il a commise.

La nouvelle humanité après le déluge aura donc pour mission essentielle d'être attentive à ne pas retomber dans les fautes commises par la génération de Noah. Elle y réussira dans une large mesure, grâce au rayonnement de la foi d'Abraham et de sa femme Sarah.

ORIGINE DU MAL.

Le déluge a été déclenché à la suite de la constatation par **Eloqim** que la terre était corrompue. Rachi nous explique que même les animaux et les oiseaux s'accouplaient hors de leur espèce.

. La Torah souligne que la corruption des mœurs régnait dès le début, mais qu'en fait, la vie sociale n'était pas affectée par ce délit. En effet, les hommes et les femmes pouvaient être dépravés, en s'adonnant à des relations contre nature, sans que le commerce et la civilisation s'en ressentent. Mais en réalité, ces débordements physiques s'accompagnaient d'idolâtrie et de crime.

Ne recherchant que leur plaisir, les hommes se disaient : qui est ce Tout Puissant pour que nous le servions ! N'ayant plus aucun sens ni aucun respect des valeurs, l'humanité est tombée dans la violence, comme le souligne Rachi à propos du verset suivant « *Vatimalé Vaarets Hamas*, car *la terre fut remplie de violence* » il écrit : le verdict n'a été scellé qu'à cause de la violence. En effet, Dieu aurait pu faire preuve de longanimité en espérant que les hommes lassés par une telle dépravation physique, en auraient pris conscience et seraient revenus à un comportement normal, n'eût été la violence qui a sévi au sein du peuple. Cette violence se manifestait de différentes manières, faisant appel à toutes sortes de ruses, de malhonnêteté, et d'actions sournoises et malveillantes : les hommes n'hésitaient pas à éliminer physiquement le compagnon de la femme qu'ils convoitaient.

La violence sous forme de brigandage régnait au point que personne n'était plus en sécurité, ni eux-mêmes ni leurs biens. Le sens du bien et du mal sur le plan social avait disparu. L'insolence des hommes forts qui méprisaient et oppriment les faibles en semant la terreur, l'injustice sociale s'était partout propagée car les Juges eux-mêmes étaient corrompus. Cette situation était devenue insupportable aux yeux d'*Eloqim*, nom donné au Dieu quand il occupe Son trône de justice. *Eloqim* décida alors de mettre fin à cette humanité en envoyant le déluge. Seul Noah et sa famille furent épargnés, accompagnés d'un échantillonnage des espèces d'animaux.

Le récit de la Création nous a fait découvrir l'origine du mal, à savoir la notion du désir et de la tentation symbolisée par le serpent. En effet, après avoir été séduite par les propos du serpent, Eve a vu que « l'arbre était bon pour nourriture, attrayant pour la vue et précieux pour l'intelligence ». Or, ce n'est pas la première fois qu'elle voyait cet arbre, mais le regard nouveau qu'elle a porté sur cet arbre était différent de celui qu'elle avait auparavant. Désormais la force du désir et la puissance de la soumission à la passion a changé sa nature humaine. Le *Tsadik* est justement l'homme qui sait dominer son désir et réguler sa passion, même dans un environnement où les gens prennent des libertés avec les principes moraux, tels que les interdits de colportage et de médisance, par exemple. Généralement, on pense que cela n'a pas d'importance de prêter l'oreille à des ragots malveillants. En réalité l'influence pernicieuse de ces propos font qu'inconsciemment, le regard que l'on porte désormais sur les êtres et les choses n'est plus du tout le même qu'auparavant, même si on n'accorde aucun crédit à ce que l'on a entendu. L'expansion de l'antisémitisme, devenu aujourd'hui une véritable pandémie par l'intermédiaire des réseaux sociaux, en est une illustration.

L'humanité nouvelle, différente de la vie au Gan Eden où Adam était un être passif, improductif, a pour but de faire de l'homme un être productif, capable de prendre des initiatives et surtout, un être à même de se redresser s'il tombe sur le plan moral et spirituel. La grande leçon tirée du récit de la Création et de l'histoire du déluge est que l'homme a été mis au monde pour en faire le *Tikoun*, pour réparer les fautes et les erreurs du passé et réaliser le projet divin de l'ère messianique avec le concours de l'homme.

Noah avait failli en ce domaine. Il est vrai qu'il a essayé de changer le comportement des hommes, en mettant cent vingt ans à construire l'arche suite à l'ordre divin, et à attendre 500 ans avant de mettre des enfants au monde pour qu'ils ne soient pas influencés par le vent de dépravation généralisée, mais en définitive il s'est replié sur lui-même., en se conduisait avec Dieu en acceptant la décision divine de la condamnation de toute sa génération à disparaître dans le déluge, sans chercher à faire appel comme le fera plus tard le Patriarche Abraham en faveur de Sodome.

Il s'est conduit comme cet homme en plein froid glacial qui s'est enveloppé d'un manteau de fourrure, au lieu de faire un grand feu. La différence est grande. La fourrure le protège tout seul égoïstement, tandis que le grand feu aurait réchauffé également tout son entourage. Tel est le vrai *Tsadik* selon la Torah, cette véritable Torah qui demande d'avoir un cœur et un regard tendus vers Dieu mais en même temps un cœur et un regard chaleureux ouverts sur autrui, à l'exemple d'Abraham. Telle est l'humanité nouvelle inaugurée par Abraham, qui porte la grande espérance de sa réalisation couronnée par l'annonce de la venue du Messie.



La Parole du Rav Brand

a) « Et à Acher, il (Moché) dit... Il trempe son pied dans l'huile et sa chaussure sera en fer et en cuivre, et quand (arrivent) tes jours [dans le futur], dovékhha » (Dévarim 33,25). En quoi le port d'une telle chaussure est-il une bénédiction ? Après qu'il eut fait fauter Adam et Hava, le serpent fut maudit : « Lui (l'homme) t'écrasera la tête, et tu lui mordras dans le talon » (Béréchit 3,15). Il revient alors à l'homme de porter des chaussures cuirassées pour écraser le serpent. Au sens figuré, le serpent est le mauvais penchant qui cherche à injecter son venin – l'athéisme et les vices – dans le talon de l'homme, afin de le détacher de son Créateur. A l'homme de l'écraser sans se mettre en danger.

b) Avant de se chausser, la tribu d'Acher trempe son pied dans l'huile. Dans quel but ? En fait, son territoire se distingue par son huile d'olive (Mena'hot 85b). Les Cohanim Guédolim et les rois, eux qui étaient oints avec de l'huile d'olive épousaient de préférence les filles de cette tribu. Mais leur onction se faisait sur la tête : pourquoi Moché les bénit-il avec un « pied » dans l'huile ? L'huile d'onction représente la lumière et la sagesse saintes, le Rouah Hakodech. Il appartenait au Cohen Gadol de faire revenir les pécheurs de leurs fautes (Malakhi 2,6), et au roi, d'imposer la loi (Michlé 29,4) : ils écrasent la tête du serpent. Mais pour ne pas confondre les vrais hérétiques avec de simples pécheurs, les vrais criminels avec de pauvres bandits, il leur faut la lumière et la sagesse saintes, le Rouah Hakodech, grâce à laquelle le Machiah, l'oint, jugera (Yéchaya 11). Cette huile doit traverser son corps jusqu'au pied, avec lequel il élimine le méchant.

c) Moché dit encore : « Et quand (arrivent) tes jours [dans le futur], dovékhha. » A quoi ce mot énigmatique fait-il allusion ? Le roi Achav et sa femme Izevel pervertirent le peuple avec le culte du dieu Baal, contre lequel le prophète Elyahou lutta de toutes ses forces. Avant qu'il ne quitte ce monde, Dieu l'enjoignit d'oindre trois personnes : « Tu oindras 'Hazaël comme roi d'Aram (Syrie) ; tu oindras Yéhou, fils de Nimshi, comme roi sur

Israël ; et tu oindras Elisha... comme prophète à ta place. Celui qui échappera à l'épée de 'Hazaël, Yéhou le fera mourir, et celui qui échappera à l'épée de Yéhou, Elisha le fera mourir. Je laisserai en Israël sept mille hommes, ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal » (Rois I 19, 15-18).

d) 'Hazaël et Yéhou éliminèrent les fidèles du Baal avec l'épée. Quant à Elisha, lorsque l'eau de Yériho fut empoisonnée, et la ville approvisionnée par 42 porteurs d'eau, Elisha assainit l'eau. Les porteurs perdirent alors leur gagne-pain et s'en prirent au prophète. Ce dernier les maudit afin qu'ils soient déchiquetés par deux ourses femelles (Rois II 2,19-24). Le prophète sévit très sévèrement à leur égard, car il se rappela leur origine souillée, ainsi que leur futur sans espoir (Sota, 46b). « L'eau empoisonnée dans la ville » fait sans doute allusion aux idées athées des mécréants, comme dans Avot (1,11). Elisha prêcha la véritable foi, et les 42 mécréants perdirent leur pouvoir d'influence. Pourquoi le prophète provoqua-t-il spécifiquement des ours ? En fait, de tous les animaux, la mère la plus virulente lorsque ses petits lui sont arrachés, est l'ourse (voir Chemouel II 17,8), et la paix qu'instaurera le Machiah est décrite ainsi : « La vache et l'ourse auront un même pâturage, et leurs petits, un même gîte » (Yéchaya 11,7). Après la mort d'Elyahou, le peuple étant « les enfants » du prophète, afin qu'ils le suivent, et se détachent de Baal, Elisha sévit durement contre les porteurs. Trop durement, et il en tomba malade, et aussi pour avoir repoussé trop fermement son élève Gué'hazi, qui devint un grand apostat (Sota 47a).

e) Moché souhaite à Acher que de son pied oint d'huile, il puisse écraser le méchant avec sagesse. Cela justement en prévision du prophète oint, Elisha, terrible comme un ours à qui on veut prendre ses enfants. Il risque alors d'envoyer des oursons, dovékhha – dov étant un ours – pour éliminer les pécheurs et sauver ses enfants. Moché souhaite qu'il le fasse avec douceur, sans exagération.

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- Hachem explique à Noa'h Son intention de détruire le monde. Il lui suggère de construire une arche et de raisonner le monde afin que les gens arrêtent de fauter.
- Les hommes ne tinrent pas compte de la parole de Noa'h. Noa'h monta dans l'arche, après les premières gouttes de pluie tombées, accompagné de sa femme, ses enfants et ses brus.
- En 1656, Hachem envoya la pluie sur le monde durant 40 jours et 40 nuits sans interruption, tout ce qui vivait en dehors de l'eau dans le monde mourut.
- La pluie continua par à-coups pendant 150 jours, puis un

an et 10 jours après le début du déluge, la terre s'assécha.

- Noa'h sortit de l'arche. Hachem lui promit que dorénavant, s'il voulait détruire le monde, Il ferait apparaître l'arc-en-ciel en signe d'alliance.
- Après avoir longuement détaillé la descendance de Noa'h, la Torah nous raconte comment les hommes voulurent défier Hachem, en construisant une haute tour. Hachem les embrouilla, en leur faisant inventer des langues.
- La Torah commence à nous raconter l'histoire de Avraham qui se maria avec Isska qui n'est autre que Sarah sa nièce.



Enigmes



Enigme 1 : Sof sof te'hila est mon premier. Ou-va Noa'h beémetsa ha-téva est mon deuxième. Te'hilath sof sof est mon troisième.

Enigme 2 : Un menuisier fixe une plaque de métal carrée de 48cm de côté sur une planche de bois.

Pour cela, il plante 25 clous en ligne droite sur chaque côté du carré. Sachant que les clous sont tous régulièrement espacés les uns des autres, quel est le nombre de clous utilisés par le menuisier ?

Enigme 3 : Un « Traité de Michna » apparaît dans notre paracha ; quel est-il ?

Chabbat

Noa'h

9 octobre 2021

3 Hechvan 5782

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	17:35	18:51
Paris	18:56	20:00
Marseille	18:49	19:49
Lyon	18:49	19:51
Strasbourg	18:35	19:39

N°257

Pour aller plus loin...

1) Pour quelle raison (selon une opinion de nos Sages), Noa'h ne pria-t-il pas pour que les gens de sa génération fassent téchouva ?

2) Dans la mesure où le terme 'Hamass désigne « le vol avec violence » (Rachi, 6-11), la Torah aurait dû déclarer : « les maisons (des voleurs) se remplissaient de vols », plutôt que : « Vatimalé haarets 'hamas » (la terre se remplissait de vol) ?

3) Quel était le signe permettant à Noa'h de savoir quels animaux seraient aptes à entrer dans la Téva (6-19) ?

4) De l'expression « Oumikol ha'haï » (6-19), la Torah inclut les démons qui entrèrent également dans la Téva (voir Rachi citant Béréchit Rabba 31-12). Que firent ces démons dans l'arche ? .

5) Pour quelle raison, la Torah met-elle l'accent sur le fait que la colombe revint vers Noa'h «l'éête érev» (au temps du soir : 8-11) ?

6) Pour quelle raison, Noa'h a-t-il spécialement offert des sacrifices « Olot » (après le déluge), et non d'autres types de Korbanot ? .

Yaakov Guetta

Pour soutenir Shalshelet ou pour dédicacer une parution, contactez-nous :

Shalshelet.news@gmail.com

Ce feuillet est offert pour la Hatslaha de la famille Mikhael Souroudj

Peut-on faire monter un Lévy en tant que richon s'il n'y a pas de Cohen ?

La Guemara (Guitine 59b) nous enseigne que dans le cas où il n'y a pas de Cohen נטפליה ב'לה Il existe alors une grande discussion dans les Richonim sur la signification de ces propos :

- Certains ont compris que l'on pourra pas du tout faire monter le Lévy au Sefer Torah [1ère Explication de Rachi au nom de son maître et de Rav Amram Gaon; Rambam; Raavad; Rachba; Ramban; Ribat; Ran...]
- D'autres ont plutôt compris qu'il n'y a aucun ordre à respecter, mais que le Lévy pourrait monter n'importe quelle montée y compris en seconde position si l'Israël est plus érudit que lui [2ème explication de Rachi ; Rachbam; Rabbenou Tam; Raza; Roch au nom du Ritsva].

En pratique, le Choul'hán Aroukh (135,6) rapporte les propos du Rambam. Il semble que la plupart des commentaires ont compris que l'avis du Rambam est entièrement conforme au 1er Avis rapporté plus haut (à savoir que le Lévy ne pourra pas monter même en première position). [Rabbénou Mano'ah; Hagahot Maymoniyote; Kesef Michné; Binyamin Zeev; Touré Even; Ba'h; Taz; Peri 'Hadach; Beth Yehouda; et ainsi conclut le Caf Ha'hayime (135,40).]

Et ainsi est la coutume de plusieurs communautés Séfarades (principalement d'Afrique du Nord) de s'abstenir totalement de faire monter le Lévy en l'absence du Cohen [Alé Hadass 2,67 qu'on suivait en Tunisie l'avis de Rabbi Yéhouda Ayache et ainsi était la coutume en Algérie (et sûrement en Libye, voir le Yayikra Avraham Siman 3 de Rav Adadi). Ainsi était aussi la coutume en Italie comme il est rapporté dans le Sefer Missgueret Hachoul'hán page 207b].

D'autres sont d'avis que même selon le Rambam, on pourra faire monter le Lévy en première position, car selon eux, ce qu'il exclut c'est uniquement de faire monter le Lévy à partir de la 2ème montée [Maharil; Darké Moché; Gra; Et ainsi conclut le Yabia Omer 6 ,24 (avis retenu aussi par le Chemech Oumaguen 3 Siman 70,3)].

Et ainsi est la coutume dans les communautés Ashkénazes ainsi que dans certaines communautés Séfarades [Rama 135,6; Nétiva Ame (Siman 135)].

Il restera toutefois recommandé de préciser au moment où on appelle le Lévy à monter en première position « Bien qu'il soit Lévy » [Voir Chout Choel Venichal Tome 1 Siman 33].

Aussi, il est à noter que les décisionnaires s'accordent à dire que s'il y a un érudit présent, c'est lui qu'on fera monter en priorité en tant que Richone [Halakha Beroura 135,23; Or Létsion 2 perek 9,4].

David Cohen

De la Torah aux Prophètes

La Paracha de cette semaine se concentre sur deux générations à priori similaires : celle du déluge et celle de la tour de Babel. Pourtant, nos Sages nous révèlent que cette dernière avait appris (du moins en partie) des erreurs de ses ainés. Mais à trop vouloir être unis, ils finirent par confondre paix et absence d'identité. Or « il n'est pas bon que l'homme soit seul » et cette volonté systématique de ne faire plus qu'un, finit par les conduire à leur perte. Néanmoins, ils échapperont au déluge conformément à la promesse du Maître du monde mais aussi parce qu'il prisa le chalom. Et c'est exactement ce message qui semble se glisser dans notre Haftara où le prophète rappelle l'engagement de Dieu tout en nous exhortant au repentir. Et c'est seulement lorsque nous arriverons à dépasser nos petites querelles que nous pourrons être sauvés.

La voie de Chemouel 2**Chapitre 17: Le salaire du châtiment**

« Souviens-toi de moi, je te prie (אֶלְכָנִי נָא); ô Dieu ! Donne-moi de la force seulement cette fois, afin que, d'une seule vengeance, je me venge des Philistins pour mes deux yeux » (Chofetim 16,28).

Voici les dernières paroles prononcées par le Juge Chimchon, prédecesseur du Cohen Gadol Eli et son disciple, le prophète Chemouel. Pour d'obscures raisons, elles ont fait l'objet d'une chanson très connue, particulièrement appréciée par les nouveaux mariés, alors qu'en réalité, ces mêmes mots dépeignent une situation particulièrement tragique. En effet, au moment où Chimchon implora son Créateur, il venait d'être trahi par sa femme, une philistine (convertie) du nom de Délilah. Celle-ci était finalement parvenue à lui arracher le secret de

sa force miraculeuse, à savoir, sa Nézirout (ascétisme). Elle profita alors de son sommeil pour lui couper les cheveux avant de le livrer aux Philistins qui purent le maîtriser sans problème. Et pour faire bonne mesure, ils le privèrent de ses yeux et l'enchaînèrent aux piliers d'une vaste demeure où ils comptaient enfin se venger de celui qui avait déciémé tant des leurs. Chimchon réclama donc le mérite d'un seul de ses yeux crevés (l'autre lui servirait pour le monde futur ; Rachi), afin de regagner une dernière fois sa force colossale et anéantir définitivement les ennemis d'Israël. Hachem exauça sa prière et Chimchon finit enseveli sous les décombres, non sans emporter avec lui plusieurs milliers de philistins. Cette histoire aurait pu s'arrêter là mais c'était sans compter le jugement lapidaire de nos Sages. La Guemara (Sota 9b) affirme ainsi que le principe de « mesure pour mesure » s'appliqua à Chimchon, c'est-à-dire, qu'il perdit

l'usage de ses yeux car il avait fauté par leur intermédiaire en tombant sous le charme de femmes étrangères. Cette déclaration a de quoi nous laisser perplexes vu qu'elle contredit totalement le récit vu plus haut ! En effet, si l'on se base sur la prière de Chimchon, ce dernier considère la perte de ses yeux comme étant le tribut de son effort de guerre contre les Philistins, et par conséquent, cela méritait une récompense. Tandis que selon nos Sages, il s'agissait simplement d'un châtiment visant à expier la faute du Tsadik ! Pour résoudre cette difficulté, nos maîtres se penchent sur les origines de la force herculéenne de Chimchon. Le Midrach (Bamidbar Rabba 22,7) rapporte ainsi qu'Hachem offrit à Chimchon et à Goliath une puissance hors du commun. Mais comme nous le verrons la semaine prochaine, ce don était loin d'être gratuit (ce qui expliquera peut-être le suicide d'Ahitofel).

Yehiel Allouche

**Jeu de mots****Demain il y aura barbecue à l'étage...****Devinettes**

- 1) Quel moment Noa'h a-t-il attendu pour finalement entrer dans la Téva ? Qu'apprenons-nous de cela ? (Rachi, 7-7)
- 2) Comment les eaux du Maboul sont-elles tombées au départ ? (Rachi, 7-12)
- 3) De quoi a été entourée la Téva avant que Noa'h y entre ? (Rachi, 7-16)
- 4) Quelle mitsva Hachem a-t-il ordonné à Noa'h lorsqu'il est sorti de la Téva ? (Rachi, 9-4)
- 5) « Ceci sera un signe (l'arc-en-ciel) pour les générations à jamais ». Pourquoi le mot « générations » est-il écrit sans « vav » ? (Rachi, 9-12)
- 6) Comment a-t-on mérité la mitsva de Tsitsit ? (Rachi, 9-23)

Réponses aux questions

- 1) Car il savait que ce type de Téfila serait stérile tant que ses contemporains, tous coupables de vol, ne restitueraient pas au préalable leur "guézela". (Iyoun Ya'acov)
- 2) Cette expression nous apprend que les gens du « Dor hamaboul » enfouissaient secrètement et profondément sous terre, les biens et l'argent qu'ils volaient. (Chévet Yéhouda, Rav Yéhouda Mouallem, l'un des Rachei Yéchivot de Porat Yossef).
- 3) Hachem déclara à Noa'h : « Si tu vois des animaux femelles courir (afin de se reproduire) après des animaux mâles, ne les accepte pas. Si c'est le contraire, tu peux les intégrer dans la Téva (car ceci démontre que ces bêtes suivent le séder normal de la création tel que l'Eternel l'a voulu) ». (Béréchit Rabba, paracha 31-Siman 13)
- 4) Ils causèrent des dommages à No'a'h et aux membres de sa famille, si bien que la plupart d'entre eux tombèrent gravement malades. C'est alors que Hachem envoya un Malakh qui fut chargé d'accompagner au Gan Éden l'un des fils de No'a'h, pour apprendre à ce dernier tous les remèdes pouvant guérir toutes les maladies et maux du monde. Ce fils de Noa'h put donc guérir tous ses proches, victimes des démons, après avoir consigné par écrit toutes ces "Réfouot" (dans un Sefer devenu célèbre : le Sefer Haréfouot). Tachbetz (Siman 447)
- 5) Cette expression nous apprend que la colombe ne profane pas le Chabbat ! En effet, cette dernière ne voulut pas arracher durant Chabbat une feuille d'olivier de son arbre (interdit chabbatique de "Tolèche"). Elle attendit donc la sortie des étoiles (d'où l'expression « léète érev ») samedi soir, pour arracher cette feuille d'olivier. (Ya'abetz)
- 6) En sortant de la Téva, No'a'h sentit qu'il avait fauté (au moment où Hachem lui avait annoncé l'arrivée du Maboul) en étant "Mévatel" (il avait annulé) une Mitsva positive de la Torah (selon l'avis du Ramban et de la plupart des Poskim) : celle de prier au moment de la "Tsara" (d'un grand malheur, tel que l'arrivée du déluge) ! Voilà pourquoi il apporta précisément des "Olot" (le Korban Olá étant en effet "mékhapère" (il permet d'expier) l'annulation d'une Mitsva positive. Voir Rachi, Yayikra, 1-4). (Tiféret Yéhonathan)



A la rencontre de notre histoire

Rabbi Yossef Dov-Ber Soloveitchik De Brisk Le Beth Halévi

Rabbi Yossef-Ber est né en 1820 de Rabbi Yits'hak Zéev Halévi Soloveitchik, le petit-fils du gaon de la génération, Rabbi 'Haïm de Volojine. Dès son enfance, on s'aperçut rapidement qu'il serait un grand. On raconte que lorsqu'il n'avait que 7 ans, il connaissait déjà parfaitement plusieurs traités de Nachim et Nezikim, avec les commentaires du Rambam. Il entra très jeune à la célèbre yéchiva de Volojine où il se fit une renommée de vive intelligence. Le Roch Yéchiva, Rabbi Yits'hak, fils du fondateur de la yéchiva Rabbi 'Haïm de Volojine, qui était son grand-oncle, se réjouissait de sa présence et disait de lui : cet enfant sera brillant. En effet, quelque temps plus tard, Rabbi Yossef-Ber devint très grand en Torah, et tout jeune encore, il fut nommé Roch Yéchivat Volojine. Diverses raisons l'obligèrent à la quitter, et il fut nommé Rav de la ville de Slotsk.

Par nature, c'était un homme de vérité, très ferme dans ses opinions. Il n'a jamais montré de partialité envers qui que ce soit, et il luttait surtout contre les riches puissants qui voulaient dominer le peuple.

En ce temps-là, il y avait dans la ville de Slotsk un maskil qui se vantait de manger du porc. Un jour, Rabbi Yossef-Ber le rencontra et lui dit : - J'ai entendu que vous étiez plus grand que le Rambam, et je ne le savais pas ! - Que veut dire le Rav ? demanda l'intéressé.

Le col de la chemise

Un jour, un Roch Yechiva reçut une invitation pour un mariage qui se déroulait en Suisse et, dans la carte d'invitation, se trouvait aussi le billet d'avion dans lequel était inscrit « S'il-te-plaît, viens au mariage de ma fille ». Le Roch Yechiva essaya de se souvenir qui avait bien pu lui envoyer cette invitation, jusqu'à ce qu'il se rappelle que c'était un ancien ami à lui de yechiva à Ponowiech. Cependant, il ne comprenait pas pourquoi il l'avait invité au mariage de sa fille et surtout pourquoi il lui avait offert le billet d'avion... Le Roch Yechiva appela alors cette personne et lui demanda pourquoi il lui avait prêté une telle attention alors qu'ils ne se connaissaient pas spécialement.

L'homme lui expliqua alors : « Je ne sais pas si tu te souviens mais lorsque je suis arrivé de Suisse à la Yechiva, j'étais jeune et ma famille me manquait énormément. J'avais du mal et je ne pouvais pas me consacrer à l'étude, je n'y arrivais pas et je voulais quitter les bancs de la Yechiva. J'ai donc appelé mes parents pour leur faire part de ma décision. Avant de quitter la yechiva pour aller acheter mon billet d'avion, je me suis assis au Beth Hamidrach mais personne ne connaissait mes intentions. Et tout à coup, tu t'es approché de moi et tu as arrangé le col de ma chemise et à ce moment-là, je me suis dit que quelqu'un faisait attention à moi, s'intéressait à moi. J'ai donc changé d'avis et je n'ai pas quitté la Yechiva. Et grâce à toi, je suis devenu un grand Rav en Suisse. Si tu ne m'avais pas donné de la chaleur, de l'amour à ce moment-là, je serais retourné en Suisse. Voilà pourquoi j'ai décidé de t'inviter au mariage de ma fille. En arrangeant le col de ma chemise, tu as arrangé toute ma vie... »

Yoav Gueitz

Nouveau

Pélé Yoets

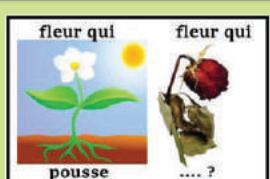
Le vol

La gravité du vol est facilement compréhensible étant donné que le sort de la génération du déluge n'a été scellé que par cette infraction (Sanhedrin 108a). Souvent, ce délit subit un changement d'appellation : « hichtadlout », « perspicacité », « s'y connaître en affaires » etc., mais le résultat reste le même. Il peut prendre différentes formes : emprunter de l'argent avec l'intention de ne pas rembourser, bâcler son travail ou ne pas respecter les horaires etc. Voler un non-juif est davantage répréhensible car cela engendrera inévitablement une profanation du Nom Divin ('hiloul Hachem). Le vol d'un bien public est quant à lui très compliqué à réparer. Enfin, l'Homme craignant Dieu comprend que c'est Hachem qui donne à chacun ce dont il a besoin, et par conséquent, se préservera de jouir d'un quelconque produit du vol. (Pélé Yoets, guezel)

Yonathan Haïk

Rébus

Difficulté :



Rabbi Yossef-Ber sourit et répondit : - C'est simple. Le Rambam, dans son Moreh Nevoukhim, écrit qu'il ne connaît pas le « goût » du porc [à savoir : la « raison » pour laquelle la Torah l'interdit ; le mot ta'am signifiant à la fois goût et raison], alors que vous, vous le connaissez.

Outre sa grandeur en Torah, il avait un cœur chaud et grand ouvert à tous les pauvres et les malheureux. Il s'occupait des besoins de la communauté avec fidélité et fit beaucoup en faveur des pauvres de la ville. Une année de disette, il fonda une association du nom de « Subsistance des pauvres » dont il prit la direction. Il allait de maison en maison ramasser de l'argent pour les pauvres. Son foyer était largement ouvert aux misérables et à toute âme en peine. Même quand il était lui-même dépourvu de tout, il dépensait son dernier sou pour la Tzedaka. De même qu'il étudiait la Torah avec profondeur et acuité, il accomplissait la mitsva de charité avec une réflexion approfondie et traitait les pauvres avec intelligence.

Un jour, avant la fête de Pessa'h, quelqu'un vint lui poser la question suivante : - Rabbeinou, peut-on se rendre quitte du devoir de boire les quatre verres avec du lait ? - Etes-vous malade ? lui demanda le Rav.

- Non, répondit l'homme, je n'ai pas d'argent. Le Rav lui donna 25 roubles. Il ne voulait pas les prendre, disant : Rabbi, je suis venu poser une question, et non demander l'aumône ! - Cet argent, dit le Rav, je vous le prête jusqu'à ce que Dieu vous aide et que vous puissiez

me le rendre après la fête. L'homme prit l'argent, remercia le Rav et rentra chez lui.

Dès qu'il fut parti, la rabbanit demanda à Rabbi Yossef-Ber : Pourquoi lui as-tu donné 25 roubles ? Le vin pour les quatre verres ne coûte pas plus de 1 ou 2 roubles !

Rabbi Yossef-Ber sourit et dit : « Tu as entendu ma question. S'il avait eu de la viande, il n'aurait pas pu boire du lait pendant le séder. J'ai donc appris de son discours qu'il n'avait rien pour la fête, et je lui ai donné assez pour que rien ne lui manque. »

Son amour de la vérité lui causa beaucoup d'ennuis et de déceptions. Il quitta le poste de Rav de Slotsk et pendant quelques années se consacra à la Torah, sans rabbanout et sans gagne-pain. Après le départ du Rav de Brisk, pour la Terre sainte, les dirigeants de la communauté vinrent lui demander de prendre sa place comme Rav de la ville de Brisk.

Il fut très honoré, et sa renommée se répandit dans le monde comme le Rav d'Israël par excellence. Il trouva à Brisk le repos et la sérénité, il put étudier la Torah en paix et écrivit des livres merveilleux de responsa, « Beth Halévi », en quatre parties, et des commentaires du nom de Yad Halévi.

Rabbi Yossef-Ber quitta ce monde, après une courte maladie, en 1892.

Il a laissé non seulement des livres mais des enfants qui eux aussi furent grands en Torah, parmi lesquels son fils Rabbi 'Haïm Soloveitchik, qui a éclairé le monde par sa Torah et sa sagesse.

David Lasry

Réponses n°256 Béréchit

Enigme 1: A la fin de la paracha , on trouve Noa'h trouva grâce aux yeux d'Hachem, on peut également interpréter Noa'h comme agréable, patient, cool nahat rouah.

Enigme 2: 24 ans.

Notons x la différence d'âge entre Moché et Aaron (donc Moché a 32 ans quand Aaron en a 32 - x). Moché avait l'âge qu'Aaron a maintenant voici x années. D'après l'énoncé, Aaron avait alors 16 ans d'un côté et 32 - 2x années de l'autre, d'où $32 - 2x = 16$, donc $x = 8$ et le résultat 24.

Enigme 3: La face (le visage) de Caïn, comme il est dit (4-5) : « Caïn s'enflamma beaucoup, sa face tomba » (« Vayipélou panav » : « Son visage fut abattu »).

Rébus : V' / Ail / I / Haie / Rêve / V' / Ail / I / Beau / Caire

La Question

La paracha de la semaine débute en ces termes : « Et Noa'h était un homme juste intègre dans ses générations ».

D'après le Zohar l'âme de Noa'h était tellement élevée que sa réincarnation ne fut autre que Moché.

Cette affirmation provient de multiples similitudes entre ces 2 personnages.

En effet, les 2 bénéficiaient d'une Téva pour être sauvés des eaux.

Les 2 reçurent d'Hachem des mitsvot à transmettre (les 7 mitsvot bénies Noa'h et les 611 de Moché).

Moché fut coupé du monde terrestre pendant 40 jours.

Noa'h assista à la destruction du monde qui dura 40 jours ...

Cependant, nous pouvons nous demander, puisque chaque réincarnation a pour but de réparer un manquement de l'incarnation précédente, quelle fut au juste l'erreur de Noa'h et de quelle manière Moché parvint à réparer le manquement de Noa'h .

parvint à la réparer ?

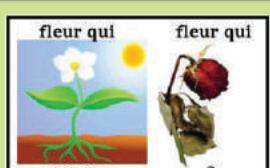
Nos Sages nous disent en se basant sur un des versets de la haftara, que du fait que Noa'h n'intercéda pas auprès d'Hachem pour préserver l'humanité de la destruction, et se contenta de se préserver lui-même pour faire perdurer l'humanité, le déluge est appelé par le prophète נָהָר les eaux de Noa'h.

En revanche, nous pouvons constater lors de la faute du veau d'or, lorsqu'Hachem dit à Moché qu'il avait pour projet de détruire Israël et recommencer une nouvelle lignée à partir de lui, celui-ci rétorqua גַּם תִּנְאַכְלֵל ("Si tu ne leur pardones pas) Erase-moi de ton livre".

Il est notable que l'expression "efface-moi" en hébreu est l'anagramme de l'expression "les eaux de Noa'h".

Ainsi, par cette similitude, le verset nous révèle que par cet acte d'abnégation et de sacrifice personnel, Moché parvint à réparer le manquement de Noa'h .

G.N.



La génération du déluge est entièrement détruite de la surface de la terre par le Maboul (à l'exception de Noa'h et sa famille). Elle sera la seule dans l'histoire à recevoir une punition collective si radicale.

Le verset dit dans Béréchit : Hachem dit : "Faisons l'homme à notre image..." (1,26)

Le Midrach explique qu'avant de créer l'homme, Hachem s'est tourné vers les anges pour avoir leur avis. S'en est alors suivi un débat, certains anges étaient pour, d'autres étaient contre. Hachem leur a alors répondu : " Cessez vos discussions, l'homme est déjà créé".

La Guemara (Sanhedrin 38) rajoute qu'Hachem brûlait systématiquement les anges qui étaient contre.

Quel est donc le sens de ce cérémonial ? A quoi bon

demander l'avis des anges si c'est pour passer outre leur opinion ?

Le Maguid de Douvna nous l'explique par une parabole.

Un ministre cherchait à tout prix à obtenir un certain objet de grande valeur. Pour l'acquérir, il envoie un de ses sujets dans une ville, avec comme mission de l'acquérir à n'importe quel prix. Notre homme s'attelle à sa tâche et parcourt la ville à la recherche du fameux objet. Seul un vendeur est en mesure de lui proposer ce qu'il cherche. Mais évidemment, son prix est à la hauteur de sa rareté. Alors que l'acheteur s'apprête à en faire l'acquisition, il entend dire que l'objet a un défaut de fabrication. Il hésite alors à acheter pour son maître un objet imparfait mais au final, il décide qu'il est préférable de le prendre plutôt que de rentrer les mains vides. De

retour au palais, son maître l'informe qu'il a finalement acheté autre chose et que l'objet en question ne l'intéresse plus.

L'homme retourne donc chez le vendeur et évoque le fameux défaut pour obtenir un remboursement. Celui-ci lui répond : " Tu connaissais la présence de ce défaut avant ton achat. Et tu l'as acheté en connaissance de cause. C'est d'ailleurs moi qui avais fait en sorte que tu l'apprennes pour que tu ne puisses rien dire après coup."

Ainsi, Hachem savait que l'homme ne serait pas parfait et qu'il fauterait. Il mit la chose en avant devant les anges pour ne pas qu'ils viennent après coup évoquer la faiblesse de l'homme. Ainsi, c'est en connaissance de cause qu'il a créé l'homme.

A présent, libre à nous de leur prouver qu'ils avaient tort.

Jérémie Uzan

La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Yoni est un Avrekha qui étudie jour et nuit et qui est très apprécié dans son Collel. Mais voilà qu'après une belle année d'étude, les responsables du centre d'étude demandent à chacun des Collelman de rédiger une Haboura (synthèse d'un sujet de Torah) afin d'en faire un petit livret qui sera envoyé à chacun des donateurs comme marque de reconnaissance. En temps normal, Yoni aurait été enchanté de participer à un tel projet d'autant plus qu'il a beaucoup de choses à écrire mais Baroukh Hachem, sa femme vient d'accoucher d'un joli bébé et il est fort occupé. Il pense un moment écrire un simple texte mais il se ravise rapidement car ce ne serait pas correct envers les donateurs et surtout les responsables du Collel. Il imagine donc une échappatoire, il va immédiatement trouver son cher voisin Chmouel et lui propose 500 Shekels pour qu'il écrive une Haboura à sa place. Chmouel, qui est un tout aussi bon Avrekha, accepte volontiers et se met à la tâche sans tarder. (On précisera qu'il n'y a pas en cela de vol car Yoni n'y gagne pas d'argent et était largement capable d'en écrire une lui-même). Une semaine après, le texte est écrit et Yoni paie et remercie chaleureusement son voisin pour le bon travail accompli. Quelques semaines plus tard, il est imprimé avec toutes les Habourot de ses amis dans un très beau fascicule qui fait la joie de tous. Mais voilà qu'un an plus tard, Yoni est informé sur l'intention de Chmouel de faire paraître un livre avec tous ses merveilleux 'Hidouchim'. Il va donc rapidement trouver son voisin et lui demande s'il peut le feuilleter avant que celui-ci paraisse. Chmouel qui apprécie le regard critique de son voisin s'empresse de le lui montrer et Yoni découvre immédiatement « sa » Haboura dans les premières pages. Il se tourne vers son ami et lui explique que ce texte lui a été vendu et que les responsables de son Collel risquent de ne pas être contents s'ils发现 la supercherie. D'un autre côté, Chmouel lui explique qu'il a beaucoup travaillé pour ce sujet et qu'il n'a jamais été question pour lui de vendre complètement ce texte à son ami, il pensait seulement le dépanner temporairement. À qui appartient cette Haboura ?

La Guemara Sota (21a) raconte que Hillel et Chavna étaient frères et, tandis qu'Hillel étudiait la Torah dans la misère, son frère travaillait et amassait fortune sans se soucier de lui. En fin de compte, lorsqu'il découvrit la grandeur de son frère, Chavna proposa à Hillel de le subventionner sur toute sa Torah étudiée. La Guémara nous explique qu'il est interdit d'accepter un tel commerce car la Torah n'a pas de valeur monétaire et la vendre équivaut à un dénigrement (bien qu'il existe une notion de Issakhar et Zevouloun, ceci n'est pas comparable puisqu'il s'agit alors d'une association entre deux personnes « au préalable » pour permettre à l'un de ne pas se soucier de sa Parnassa et à l'autre de prendre part à cette grande Mitsva). Dans notre histoire, le Rav Zilberstein compare au cas de Hillel et Chavna le cas où Chmouel n'a pas voulu vendre 'Has Vechalom sa Torah mais seulement le dépatouiller d'une mauvaise situation. La somme reçue était seulement pour « le dédommager » des efforts fournis pour l'écriture d'un tel texte en un temps si restreint et il pourra donc l'imprimer dans son Sefer. En conclusion, Chmouel pourra intégrer la Haboura à son livre et pour ne pas créer de malaise à Yoni, il stipulera au début du texte qu'il a été écrit avec l'aide de son ami Yoni. (Il n'y a pas de tromperie en cela car Yoni l'a véritablement aidé financièrement).

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« L'arche se posa le 17ème jour du 7ème mois sur les montagnes d'Ararat. Et les eaux allaient en diminuant jusqu'au 10ème mois, le 1er jour du 10ème mois sont apparus les sommets des montagnes. » (8,4-5)

Selon Rachi, le Maboul s'est produit de la manière suivante :

Le 17 'Hechvan, la pluie a commencé à tomber et a duré 40 jours donc jusqu'au 28 Kislev. Ensuite, l'eau a augmenté d'elle-même durant 150 jours donc jusqu'au 1er Sivan. Ensuite, l'eau a commencé à diminuer, et le 10ème mois qui est le mois de Av, depuis 'Hechvan où les pluies ont commencé, le verset dit que sont apparus les sommets des montagnes. Étant donné que l'eau surpassait les montagnes de 15 amot, en 60 jours l'eau a donc diminué de 15 amot. On peut en déduire que l'eau avait diminué au rythme d'une ama (environ 50 cm) sur 4 jours. Ainsi, le 16 Sivan, l'eau avait diminué de 4 amot et le lendemain, le 17 Sivan, le verset dit que l'arche s'est posée sur la montagne. De là, on apprend que l'arche était enfoncée de 11 amot dans l'eau.

Ensuite, Noa'h attendit 40 jours, ce qui nous amène au 10 Eloul, et à partir de là il envoya le corbeau et attendit 7 jours. Ensuite, il envoya la colombe qui ne trouva pas de point d'appui pour la plante de sa patte. Il attendit alors encore 7 jours et renvoya la colombe qui est revenue le soir avec une feuille d'olivier, puis il attendit encore 7 jours et renvoya la colombe qui n'est pas revenue. Alors il sut que la terre avait commencé à sécher, ce qui nous amène au 1er Tichri (7x3 = 21). Et ensuite, il attendit encore tout le mois de Tichri et 27 jours du mois de 'Hechvan et là, la terre fut complètement sèche. Ainsi, Noa'h put sortir le 27 'Hechvan.

Le **Ramban** pose des questions sur l'explication de Rachi : Comment Rachi peut-il dire à la fois que le 7ème mois est le mois de Sivan et que le 10ème mois est le mois de Av ? Entre Sivan et Av, il y a 2 mois et non 3 !? Comment Rachi peut-il changer de référence sur deux versets qui se suivent ? Il faut décider : est-ce que le verset prend comme référence l'arrêt des pluies ou bien le début des pluies ?

Rachi explique que le 1er Av, les sommets des montagnes sont apparus et que le 1er Tichri, la terre a séché, et en même temps Rachi explique que l'eau diminuait au rythme de 1 ama sur 4 jours. Ainsi, du 1er Av au 1er Tichri, l'eau aurait diminué de 15 amot (environ 7,5 m). Pourtant les montagnes sont hautes de centaines de mètres !? Du fait qu'en 60 jours l'eau ait diminué de la hauteur des montagnes qui mesurent des centaines de mètres, cela pose une question sur Rachi qui a dit que l'eau

diminuait seulement de 50 cm en 4 jours !?

Lorsque le 17 Eloul il envoya la colombe qui ne trouva pas de point d'appui pour la plante de sa patte, cela indique que tous les arbres étaient complètement sous l'eau, alors comment en 12 jours seulement la terre a pu sécher ?

Le **Hizkouni** répond : Les montagnes occupent beaucoup de place donc diminuent l'espace pour l'eau. Ainsi, au-dessus des montagnes où l'eau est nombreuse, il fallait effectivement 4 jours pour 50 cm. Mais, arrivée au niveau des montagnes, du fait que l'espace soit pris par les montagnes, la quantité d'eau est donc moins importante, c'est pour cela que sa diminution a été rapide.

Le **Gour Arié** ajoute : Plus l'eau est nombreuse, plus il est difficile au vent de sécher l'eau. Ainsi, quand l'eau était au-dessus des montagnes, la diminution était effectivement lente, seulement 50 cm en 4 jours. Mais arrivée au niveau des montagnes, l'eau devenant de moins en moins nombreuse, a connu un assèchement de plus en plus rapide.

Mais demeure la question qui est de savoir pourquoi selon Rachi le verset a-t-il changé de référence.

Rachi explique que l'on est forcé d'expliquer ainsi car le 7ème mois ne peut être que Sivan car avec 40j+ 150j depuis 'Hechvan on ne peut pas aboutir au mois de Nissan. Et également, le 10ème mois ne peut être que Av car 40j + 21j donne le 1er Tichri. On ne peut donc pas partir de Eloul mais seulement de Av. Mais finalement, pourquoi la Torah a-t-elle changé de référence ?

On pourrait proposer l'explication suivante : Le changement de référence que la Torah emploie donne l'effet qu'on a l'impression qu'entre le moment où l'arche s'est posée sur la montagne et le moment où le sommet de la montagne est apparu est de 3 mois alors qu'en réalité il n'y a que 2 mois.

Lorsque le Maboul fait rage dans le monde, il faut être en mouvement pour ne pas être noyé dedans, il faut être actif, étudier la Torah, accomplir des actes de 'Hessed et ainsi on reste au-dessus du Maboul. Et même lorsque l'arche touche la montagne, que la fin du Maboul arrive et que la Guéoula est palpable, il ne faut surtout pas se poser dessus et s'arrêter car à ce moment, le temps jusqu'à l'apparition du haut de la montagne jusqu'à la Guéoula semblera long, et ce qui prend seulement deux mois sera ressenti comme 3 mois. Ainsi, au contraire, il faut être actif et redoubler d'effort dans l'étude de la Torah, l'accomplissement des Mitsvot et les actes de 'Hessed et à ce moment-là, la Guéoula se produira b'H très rapidement.

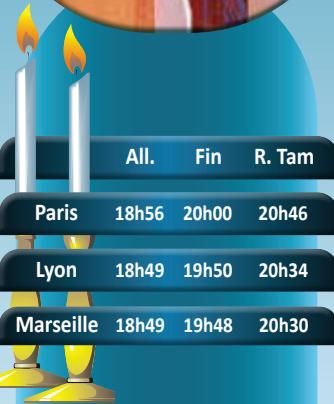
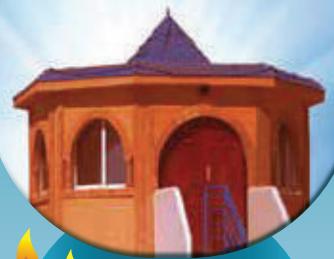
Mordekhai Zerbib

Noa'h

9 Octobre 2021

3 Hechvane 5782

1208



Paris • Orh 'Haïm Ve Moché

32, rue du Plateau • 75019 Paris • France
Tel: 01 42 08 25 40 • Fax: 01 42 06 00 33
hevratpinto@aol.com

Jérusalem • Pnimei David

Rehov Bayit Va Gan 8 • Jérusalem • Israël
Tel: +972 2643 3605 • Fax: +972 2643 3570
p@hpinto.org.il

Ashdod • Orh 'Haim Ve Moshe

Rehov Ha-Admour Mi-Belz 43 • Ashdod • Israël
Tel: +972 88 566 233 • Fax: +972 88 521 527
orothaim@gmail.com

Ra'anana • Kol 'Haïm

Rehov Ha'ahouza 98 • Ra'anana • Israël
Tel: +972 98 828 078 • +972 58 792 9003
kolhaim@hpinto.org.il

Hilloulot

Le 3 'Hechvan, Rabbi Ovadia Yossef, président du Conseil des Sages

Le 4 'Hechvan, Rabbi Moché 'Hadad, auteur du Kéma'h Solet

Le 5 'Hechvan, Rabbi 'Hanania Wizgan, décisionnaire de Marrakech

Le 6 'Hechvan, Rabbi Chlomo Katsin, président du Tribunal rabbinique d'Egypte

Le 7 'Hechvan, Rabbi Mordékhai Leyton

Le 8 'Hechvan, Rabbi Na'houn de Horodna

Le 9 'Hechvan, Rabbi Chimon Chkop, auteur du Chaaré Yocher

La Voie à Suivre

Publié par les institutions Orot 'Haïm ou Moché Israël

Sous la présidence du Gaon et Tsaddik Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

Fils du Tsaddik, auteur de miracles, Rabbi Moché Aharon Pinto zatsal et petit-fils du saint Tsaddik, auteur de miracles, Rabbi 'Haïm Pinto zatsal

Bulletin hebdomadaire sur la Paracha de la semaine MASKIL LÉDAVID

Réflexions sur la Paracha hebdomadaire du Gaon et Tsaddik Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

Le devoir de l'homme de rendre les autres méritants

« Noa'h entra avec ses fils, sa femme et les épouses de ses fils dans l'arche, devant les eaux du déluge. » (Béréchit 7, 7)

Citant l'interprétation de nos Sages, Rachi explique qu'avant la venue du déluge, Noa'h se tenait à l'entrée de l'arche qu'il avait construite, mais hésitait à y entrer, car « il était un croyant de faible foi ; il croyait et ne croyait pas que le déluge viendrait. Il n'entra dans l'arche que lorsque les eaux l'y poussèrent ».

Ceci ne manque de nous surprendre. Comment supposer que Noa'h n'y croyait pas, alors que le Saint bénit soit-il lui avait dit : « Et Moi, Je vais amener sur la terre le déluge des eaux pour détruire toute chair animée d'un souffle de vie sous les ciels. » (Béréchit 6, 17) Comment put-il douter de la parole divine ? En outre, pourquoi eut-il encore des doutes à ce sujet, une fois que les eaux avaient déjà commencé à tomber ?

J'expliquerai selon la démarche suivante. Il est dit que « Noa'h marchait avec D.ieu », ce qui laisse entendre qu'il se souciait uniquement de sa propre ascension spirituelle. Il étudiait la Torah, mais manquait d'ardeur pour en faire profiter également ses contemporains, comme le faisait Avraham qui œuvrait pour les convertir. Si on ne s'attelle pas assidûment à la tâche de l'étude et on ne se sacrifie pas pour autrui, on risque d'avoir une foi chancelante, écueil dans lequel tomba Noa'h.

Cependant, il nous incombe malgré tout de juger Noa'h positivement, en tenant compte du fait qu'il était entouré d'impies, qui se rebellaient contre l'Éternel. Seuls lui, sa femme, ses fils et ses brus se conduisaient correctement. Toutefois, il manquait d'entrain et d'initiative, comme son nom l'indique, noa'h signifiant le repos. Se reposant sur ses lauriers, il ne s'efforça pas d'influencer les autres, de les inciter à se repentir. Sachant qu'il ne serait pas touché par le déluge, il se contenta sereinement de s'occuper de lui-même et, par conséquent, en vint à manquer de foi au point que les eaux durent le pousser à entrer dans l'arche.

Nous retrouvons ce même manquement dans la conduite de Noa'h suite au déluge. Une fois de plus, il ne pensa qu'à lui-même en plantant une vigne pour profiter de son vin. Au lieu de s'investir dans la réparation de l'ensemble du monde, en construisant une Yéchiva, telle la « vigne de Yavné », et en buvant du vin de la Torah, il planta une vigne, but de son vin et s'enivra. Il ne fit donc qu'endommager l'univers.

J'ai pensé que, si la Torah atteste que Noa'h était « un homme juste, intègre dans sa génération », cela sous-entend qu'il détenait des forces exceptionnelles pour s'élever spirituellement et entraîner aussi les autres dans son ascension. D'ailleurs, il réussit dans l'éducation de ses trois fils, tous Justes, comme leurs épouses, ce qui atteste qu'il détenait le potentiel d'influencer son entourage. Une autre preuve nous est donnée par l'ascendant positif qu'il eut sur Og, roi de Bachan, seul survivant du déluge.

Mais, du fait qu'il « marchait avec D.ieu », et non pas avec les hommes, manquait d'assiduité dans l'étude et ne s'évertua pas à donner du mérite au grand nombre, nos Maîtres interpréteront négativement la précision du verset « intègre dans sa génération ». Selon eux, nous pouvons y lire en filigrane qu'il ne l'était qu'en comparaison à sa génération, mais n'aurait pas été considéré comme tel dans celle d'Avraham.

Rappelons ici les célèbres paroles de Rav Zoucha d'Anipoli : « Dans le monde futur, on ne me demandera pas pourquoi je n'ai pas été comme Avraham Avinou, mais pourquoi je n'ai pas été comme Zoucha. » En d'autres termes, l'Éternel ne demande pas à l'homme de se hisser au niveau d'un Tsadik, doté d'une âme très élevée et d'un immense potentiel. Il attend de chacun qu'il utilise les forces dont il a personnellement été doté pour s'élever au niveau lui correspondant et Le servir. S'il ne remplit pas la mission qui lui a été confiée sur terre, à titre individuel, il devra plus tard rendre des comptes.

Tout homme aspire à satisfaire le Créateur. Cependant, le mauvais penchant s'y oppose, déployant tous ses efforts pour empêcher l'homme de reconnaître les forces enfouies en lui. Il s'agit donc de lutter perpétuellement contre cet adversaire qui, pour reprendre les mots de nos Sages (Kidouchin 30b), « se renouvelle et se renforce chaque jour pour le tuer ».

Chacun d'entre nous possède de remarquables forces intérieures. Mais, malheureusement, nous n'en utilisons qu'une infime partie. La preuve en est que, à l'heure du danger, on se découvre soudain des forces insoupçonnées. Par exemple, si un boiteux, qui a des difficultés à se déplacer, voit un lion s'approcher de lui, il parviendra à courir à toute vitesse, comme un jeune enfant, pour prendre la fuite. De même à celui qui désire véritablement vaincre son mauvais penchant, l'Éternel accordera Son assistance et il en sera capable. S'il exprime sa volonté d'étudier avec assiduité et d'agir en faveur de la collectivité, il bénéficiera du soutien du Très-Haut et méritera d'être toujours proche de Lui.

GUIDÉS PAR LA ÉMOUNA

Étincelles de émouna et de bita'hon consignées par le Gaon et Tsaddik Rabbi David 'Hanania Pinto chelita



La nuit de Hochana Rabba, Monsieur Mickaël Bensoussan, l'un des élèves de notre Yéchiva, conduisit à l'hôpital son épouse, sur le point d'accoucher. Arrivés sur place, on leur dit que la mère comme le bébé encourraient un grand danger et qu'il fallait un miracle pour que les deux restent en vie, d'autant plus que le poids du bébé était très bas. Le père, qui n'était pas pleinement en accord avec l'avis des médecins, leur demanda de vérifier une nouvelle fois leurs propos. Comme il les connaissait personnellement, ils acceptèrent de procéder une seconde fois aux examens. Ceux-ci indiquèrent que la situation était encore plus délicate qu'ils ne l'avaient imaginé.

Quand Mickaël entendit ces résultats plutôt alarmants, il dit aux docteurs : « Cette nuit, c'est Hochana Rabba. Avec l'aide de Dieu, par le mérite de Rabbi Haïm Pinto, grâce auquel je me suis repenti, ma femme accouchera à un moment propice et tout rentrera en ordre, pour elle et le bébé. De plus, je m'engage à donner à la tsédaka la somme d'argent correspondant au poids du bébé, trois kilos. »

Les membres de l'équipe médicale ne purent s'empêcher de rire et répondirent : « Comment voulez-vous qu'en quelques heures, le bébé, qui pèse moins de deux kilos, arrive à trois kilos ? » Loin de se laisser intimider, il reprit : « Avec l'aide de Dieu, un bon papier sera écrit dans le ciel pour l'embryon et tout se transformera en sa faveur et en faveur de sa maman. » Le sourire aux lèvres, les médecins dirent : « Nous vous souhaitons, ainsi qu'à votre famille, un joyeux Sim'hat Torah. » Il conclut : « D'ailleurs, je dois m'y préparer en allant étudier et écouter les cours de Torah de la nuit de Hochana Rabba. » Il prit ensuite congé d'eux.

Grâce à Dieu, le grand miracle arriva : l'accouchement se passa bien, tandis que le bébé pesait trois kilos. Les médecins ne parvenaient pas à y croire. Ils consultèrent de nouveau tous les examens et radios effectués la veille et ne comprurent pas comment la situation avait pu changer si radicalement.

Cette anecdote illustre l'incroyable réalité selon laquelle quiconque s'attelle assidûment à la tâche de l'étude est animé par la force de la Torah, qui lui permet de croire de plus en plus en Dieu.

Dans cet hôpital, tous ne parlèrent que de ce prodige ; certains y crurent, d'autres refusèrent d'y croire. Mais, ce qui est certain, c'est qu'il eut lieu.

Monsieur Bensoussan eut droit à un immense miracle parce qu'il plaçait toute sa confiance en Dieu. En retour, le Créateur lui donna la possibilité de déterminer les faits, de les modifier à son avantage, modifiant en sa faveur les lois de la nature. Cette prérogative lui fut accordée en récompense à la fermeté de sa foi, de son assiduité dans l'étude et de son dévouement pour la communauté.

DE LA HAFTARA



« Réjouis-toi, femme stérile qui n'as point enfanté ! (...) » (Yéchaya chap. 54)

Lien avec la paracha : dans sa prophétie, Yéchaya évoque la promesse de l'Éternel de ne plus jamais frapper le monde par un déluge : « Certes, Je ferai en cela comme pour les eaux de Noa'h », ce qui correspond au sujet central de notre paracha.

LES VOIES DES JUSTES

Il existe une mitsva d'aimer chaque Juif comme soi-même, ainsi qu'il est dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Il s'agit d'une règle d'or, dont dépendent de nombreuses mitsvot de la Torah.

C'est pourquoi il faut faire l'éloge des autres, avoir pitié d'eux, tout comme de leur argent, et rechercher sans cesse leur bien. Ce dernier point inclut l'obligation de prier pour tout Juif devant se repentir afin qu'il en ait le mérite (cette prière sera efficace si l'individu en question a déjà éprouvé lui-même des sentiments de contrition, car, le cas échéant, il bénéficie de l'aide divine).

PAROLES DE TSADIKIM

Pourquoi l'homme est comparé au poisson

Après que Noa'h et ses enfants sortirent de l'arche, ils reçurent la bénédiction du Créateur. Il leur souhaita de croître, de se multiplier et de dominer les animaux. « Tous les poissons de la mer sont livrés en vos mains » (Béréchit 9, 2), précise l'Éternel.

Dans son ouvrage Dorech Tsion, Rabbi Bentzion Moutsafi chelita fait remarquer que, dans 'Habakouk, l'homme est comparé au poisson : « Les hommes pareils aux poissons de la mer. » (1, 14) Le Midrach commente : « Ne soyez pas comme ces poissons, dont les grands avalent les plus petits. » De même, dans le Yalkout Chimon, nous pouvons lire : « Chez les poissons de la mer, le plus grand avale le plus petit. Rabbi Hanina, suppléant des Cohanim en déduit notre devoir de prier pour la paix de la royauté, parce que, si les hommes ne la craignaient pas, ils s'avalaient vivants les uns les autres. »

La mère de Rabbi Yéhouda Tsadka zatsal raconta l'histoire qui suit sur une femme pieuse qui, lors de son enfance, eut le mérite de servir le Ben Ich 'Haï, frère de sa mère. Lorsque des femmes se gênaient de lui poser directement leurs questions, elle entrat à leur place pour les soumettre au Sage. Elle devint ainsi très versée dans les lois.

Un vendredi, elle acheta un poisson en l'honneur de Chabbat. Quand elle l'ouvrit, elle découvrit un autre dans son ventre. Elle eut pitié de celui-ci, avalé par le plus grand. Cependant, en le couplant, elle remarqua de nouveau un petit poisson à l'intérieur. Elle en déduisit que les poissons n'échappaient pas, eux non plus, aux calculs divins. Le poisson moyen ayant avalé un plus petit que lui, il subit lui-même ce sort. Quoi qu'il en soit, elle eut trois poissons pour le jour saint.

La Guémara souligne que, pour pêcher un poisson, il faut l'attraper par la bouche. On jette sa canne à pêche avec un hameçon et, quand il le mord, on profite pour le tirer hors de l'eau. De même, poursuit-elle, les enfants d'Israël tombent dans le piège par leur bouche, lorsqu'ils prononcent des propos interdits.

Le prophète exhorte le peuple au repentir : « Reviens, Israël, jusqu'à l'Éternel ton Dieu, car tu n'es tombé que par ton péché. Armez-vous de paroles [suppliantes] et revenez au Seigneur ! (...) Nous voulons remplacer ces taureaux par cette promesse de nos

lèvres. » (Hochéa 14, 2-3) Le Saint bénî soit-il ne nous demande pas de nous imposer des jeûnes supplémentaires ni de Lui apporter des sacrifices, mais simplement de Lui adresser de bonnes paroles, de Torah et de prières.

Comme le poisson, le peuple juif retire sa force de sa bouche. Pendant la saison de reproduction des poissons, ils pondent une grande quantité d'œufs. Le tilapia, par exemple, en pond des centaines. Après la ponte, le père et la mère prennent les œufs dans leur bouche et les y gardent jusqu'à l'éclosion des alevins. À l'aide de leur bouche, les poissons bâtissent donc des mondes entiers. Telle est leur force.

Le prophète exhorte les enfants d'Israël en leur disant : « Soyez comme des poissons, en utilisant votre bouche pour créer des mondes ! » Celui qui se rend à la synagogue pour prier et répondre « Amen » et « Baroukh hou oubaroukh chémo » agit sur tous les mondes, par le pouvoir de la parole. L'homme retire sa force de sa bouche, aussi bien lorsqu'il l'empêche d'émettre des paroles interdites que quand il l'utilise pour prier ou étudier la Torah, assurant ainsi le maintien du monde entier.



LA CHEMITA

Cas des jardins décoratifs entourant les maisons :

Lorsque tous les résidents participent aux dépenses de l'entretien du jardin, s'ils respectent les mitsvot, ils s'abstiendront d'y pratiquer les travaux interdits durant la septième année, comme le taillage, la fertilisation et le débroussaillage. Ils se contenteront de faire les travaux permis. [Il est permis d'arroser l'herbe et les plantes dans le cas où, sans cet arrosage, cela causerait des dommages. Néanmoins, à la saison des pluies, on s'abstiendra complètement d'arroser.]

Si certains des résidents ne sont pas pratiquants et qu'il est impossible, en restant en bons termes, de leur demander de cesser les travaux interdits durant la chémita dans le jardin commun, il existe trois possibilités pour ne pas les transgresser soi-même.

La première est de préciser, en payant sa part au syndic, que notre versement est destiné aux autres frais de l'immeuble, et non pas aux travaux du jardin. Si ceux-ci représentent les seuls frais du syndic, il faut préciser que notre paiement est destiné aux travaux permis effectués durant la chémita.

La deuxième est de demander au syndic une procuration et de se rendre au Rabbinat pour vendre le terrain à un non-juif ; de cette manière, on ne s'associera pas à une transgression. Néanmoins, si les voisins acceptent de ne pas pratiquer de travaux interdits dans le jardin durant la chémita et qu'il n'y a pas de risque qu'ils fassent une erreur à ce sujet par ignorance, il n'est a priori pas nécessaire de faire cette vente pour un jardin décoratif.

La troisième est d'abandonner au public sa part dans le jardin.

Tailler une haie dans les cours des maisons entraîne la pousse de branches. Pourtant, il est permis de tailler une haie se trouvant sur les côtés d'une maison, si on le fait afin d'éviter qu'elle ne s'étende trop et pour que cela reste joli. Du fait qu'on la taille uniquement pour l'esthétique, l'intention est de préserver la haie, et non de stimuler sa pousse, et c'est donc permis. Par contre, il est interdit de tailler une haie qui n'est pas encore remplie et présente des cavités, parce que le taillage n'a pas uniquement un but esthétique, mais vise aussi à stimuler la pousse, ce qui est interdit durant la chémita.

Une pelouse décorative n'acquiert pas la sainteté de la septième année ; il est donc permis d'y courir, de l'abîmer ou de la brûler, par exemple. Il est également permis de couper l'herbe par le haut pour l'égaliser, tant que notre intention est que la pelouse reste belle et entretenue et que nous ne le faisons pas pour stimuler la pousse. Cependant, si l'herbe n'est pas mûre ni dense – par exemple dans le cas où on l'a soi-même plantée [plutôt que d'apporter des tapis d'herbe prêts à l'emploi] – et qu'on doit la tondre plusieurs fois pour qu'elle croisse et prenne de la densité, il faut s'en abstenir durant la chémita, car, le cas échéant, l'intention est de stimuler la pousse.

Certains, voulant se montrer stricts à cet égard, s'abstenaient de tondre l'herbe durant la chémita. À la place, ils apportaient dans leur jardin un animal du menu bétail pour qu'il broute l'herbe, de sorte qu'elle repousse de nouveau mieux. Mais, il ne faut pas adopter cette 'houmra, car elle nous oblige par ailleurs à être indulgents au sujet d'un autre interdit : celui d'élever du menu bétail en Terre Sainte. Bien que cet interdit ne fût pas toujours en vigueur, de nos jours, avec la réinstallation du peuple juif en Israël, il l'est de nouveau.

DANS LA SALLE DU TRÉSOR

Perles de l'étude
de notre Maître le Gaon et Tsaddik
Rabbi David 'Hanania Pinto chelita



La position de Noa'h et celle du corbeau

« Il lâcha le corbeau, qui partit, allant et revenant jusqu'à ce que l'eau ait séché de la surface du sol. » (Béréchit 8, 7)

Nous pouvons apprendre une grande leçon de l'opposition du corbeau à Noa'h. Le Midrach rapporte qu'au bout de quarante jours de déluge, Noa'h ouvrit la fenêtre de l'arche, puis décida d'envoyer le corbeau en mission. Le corbeau refusa de s'exécuter, et Noa'h lui rétorqua : « À quoi sers-tu dans le monde ? Tu n'es apte ni à être consommé, ni à être offert en sacrifice ! Accomplis donc ta mission ou trouve la mort à l'extérieur de l'arche. » Noa'h voulut l'en repousser. Le Saint béni soit-Il lui dit alors : « Accepte le corbeau dans l'arche, car, plus tard, le monde aura besoin de lui : lorsque le prophète Éliahou sera dans la grotte, on aura recours à son aide. » Suite à cela, Noa'h permit au corbeau d'entrer dans l'arche.

Je me suis posé la même question que l'Admour de Tsanz, de mémoire bénie, sur cet enseignement : pourquoi Dieu a-t-il voulu que le corbeau retourne dans l'arche ? N'aurait-il pas pu accomplir également cette mission de Noa'h ?

Selon un principe connu, un ange n'accomplit pas deux missions à la fois (Béréchit Rabba 50, 2). Cette règle ne s'applique pas à l'homme, qui a la possibilité de mettre simultanément les téfillin et le talith, ou d'étudier la Torah en même temps que d'accomplir de nombreuses autres mitsvot. Pour quelle raison ? L'Éternel a créé l'homme avec des forces exceptionnelles, qui lui permettent de réaliser conjointement de nombreuses mitsvot. Considérons, par exemple, le cas d'un homme qui étudie la Torah. Superficiellement, on croira que l'action de cet homme se limite à son étude ; une analyse plus approfondie nous révélera que, par son mérite, il a une part dans l'accomplissement de milliers de mitsvot, puisque son étude assure la pérennité du monde, comme il est dit : « Si Mon pacte avec le jour et la nuit pouvait ne plus subsister, Je cesserais de fixer des lois au ciel et à la terre. » (Yirmiya 33, 25) Autrement dit, par le mérite de son étude, il garantit le maintien de tous les mondes, ainsi que de tous les êtres vivants qui y vivent.

Nous comprenons, à présent, le sens de l'intervention du Créateur auprès de Noa'h. Il lui dit de faire entrer le corbeau dans l'arche, car celui-ci, contrairement à l'homme, ne peut accomplir plusieurs missions. Aussi était-il suffisant qu'il remplies celle qui lui sera donnée à l'époque d'Éliahou, et il n'y avait aucune raison de le condamner pour son refus d'accomplir la présente tâche. Cette anecdote nous livre un message fondamental : nous détenons de remarquables forces et avons même la capacité extraordinaire d'assurer la pérennité de l'univers. À nous de nous montrer vigilants dans notre étude de la Torah et de l'estimer à sa juste mesure !



LE SOUVENIR DU JUSTE

Le Gaon Rabbi Meïr Shapira de Lublin zatsal

Cette semaine, tombe la Hilloula du Gaon Rabbi Meïr Shapira de Lublin zatsal, promoteur de l'étude du daf hayomi. S'il n'eut pas le mérite d'avoir des enfants, grâce à lui, des milliers de Juifs du monde entier étudient la même page de Guémara et, au bout de quelques années, terminent l'ensemble du Chass.

Le Nom de ce Sage est resté célèbre pour deux de ses œuvres remarquables dans le monde de la Torah. La première est son initiative de lancer l'étude du daf hayomi, idée qu'il proposa lors de la première grande réunion de la « Agoudat Israël ». La seconde est l'édification de la célèbre Yéchiva « 'Hakhmé Loublin », qui apporta une grande modification dans les Yéchivot et fut surnommée la « mère des Yéchivot ». Les nombreux élèves de cette Yéchiva ont gardé un puissant lien spirituel avec leur Maître, dans l'esprit de l'enseignement de nos Sages « Quiconque enseigne la Torah au fils de son prochain, on considère comme s'il l'avait mis au monde ».

L'ouvrage Nitsotsé Or Hameïr décrit avec émerveillement l'événement qui précéda la déclaration de l'acceptation du joug de la Torah, si l'on peut dire, qui eut lieu à Vienne :

« 3 Éloul 5683. L'amphithéâtre de Vienne brille de tous feux. Il s'agit là d'un rassemblement organisé pour le Nom divin. Sur la tribune se tient un Gaon qui électrise l'atmosphère. Les yeux étincelants, il prend son envol et, comme porté par des ailes, il lance son formidable projet : "Si, dans toute maison juive, en tout lieu, on étudiait chaque jour la même page de Guémara, aurions-nous une expression plus palpable de l'union suprême et éternelle

entre le Saint béni soit-il, la Torah et le peuple juif ?" »

Telle fut la question rhétorique de Rabbi Meïr Shapira, qui présenta son projet du daf hayomi à travers cette belle image, cette description tellement fascinante et vivante.

Quoi de plus magnifique ? Un Juif, résidant en Israël, qui voyage en Amérique pour deux semaines, peut y poursuivre son habitude d'étudier quotidiennement le daf hayomi au crépuscule. En effet, arrivé dans ce continent, il remarquera à sa grande surprise, dès son entrée dans un beit hamidrach, que les Juifs locaux y étudient la même page de Guémara que lui. Il pourra alors s'associer à eux, débattre des sujets abordés et faire des échanges fructueux. De cette manière, le Nom divin se trouvera unifié et glorifié.

De même, un Juif originaire des États-Unis qui voyage au Brésil ou au Japon se dirige immédiatement vers le beit hamidrach. Qu'y trouve-t-il ? Des hommes étudiant la même page de Guémara que lui. Existe-t-il une plus grande expression de la solidarité ?

En outre, ce projet présente un autre avantage majeur. Jusqu'alors, il restait de nombreux traités très peu étudiés, sur lesquels ne se penchait qu'une petite élite d'hommes. Or, avec l'étude du daf hayomi, tout un chacun allait s'y initier. Enfin, ce projet était avant tout destiné à la jeunesse, qui représente l'avenir de notre peuple.

Le projet qui devient réalité

De très nombreux hommes, de par le monde entier, se lancèrent ce même soir dans ce gigantesque défi. Dans chaque ville, on fonda des groupes d'étude commune ou des cours de daf hayomi. Sur certains documents et journaux, on commença à préciser la page de Guémara étudiée ce jour-là.

Cette idée devint l'« enfant préféré » de Rabbi Meïr Shapira. Il avait l'habitude de raconter : « Lorsque germa dans mon esprit l'idée du daf hayomi, je voulais proposer ce projet à l'assemblée des Sages pour les jeunes. Je ne

rêvais pas un instant qu'ils l'acceptent également pour les hommes plus âgés. Cependant, quand j'ai commencé à expliquer l'intérêt que j'avais trouvé à cette étude quotidienne de la même page de Guémara par des milliers de Juifs, une véritable surprise m'attendait : tous admirent unanimement que c'était bénéfique pour chaque Juif. » Puis, il ajoutait modestement : « Heureuse soit la génération où les Grands du peuple écoutent les petits ! »

« Dans l'idée du daf hayomi, se dissimulent les germes d'une conception du monde », disait-il souvent. La prière, au sein du peuple juif, a toujours été le devoir individuel de chaque homme et, pourtant, le Ari Zal nous enjoint de nous unir, au moment de la prière, avec le peuple juif, en disant : « Pour unifier le Nom divin avec amour et crainte, au nom de tout le peuple juif. » Jusqu'à présent, chaque individu étudiait une autre page de Guémara, l'un dans Brakhot, l'autre dans Békhrot, etc. Depuis l'étude commune du daf hayomi, nous nous unissons également dans l'étude. En outre, si le Saint béni soit-il, le peuple juif et la Torah forment une seule entité, combien plus cela est-il vrai lorsqu'ils sont tous plongés dans un même traité du Talmud !

À chaque jour, correspond une page de Guémara. On ne peut donc sauter une page, car, le cas échéant, on perdrait un jour. Or, un jour perdu ne peut jamais être récupéré.

La place dans le jardin d'Éden

Des années après le décès de Rabbi Meïr Shapira, il apparut en rêve à Rabbi Tsvi Arié Froumer, qui lui succéda aux fonctions de Roch Yéchiva. Ce dernier lui demanda : « Où est ta place dans le jardin d'Éden ? »

Il lui répondit : « Sache que, dans le ciel, on ne tient pas tant compte des actes ; ce qui est déterminant, c'est Rabbi Lévitias, homme de Yavné. » Rabbi Shapira voulait ainsi se référer à la Michna dans Avot (4, 4) où ce Tana affirme : « Sois extrêmement humble. »

Noah (195)

נַח אִישׁ צָדִיק פָּמִים הַיָּה בְּדָלְתֵי (ו. ט)

« Noah était un homme juste, intègre dans ses générations » (6,9)

Que signifie le mot « Homme » ? N'est-il pas de trop ? Rav Moché Feinstein explique : cela souligne que Noa'h était un homme, pas un enfant, et donc un être mature et stable. Pour être juste, vertueux (Tsadik), il faut d'abord être un homme. Rav Israël Salanter avait l'habitude de dire que la première Mitsva de la Torah est de ne pas être un imbécile...

« Talelei Orot » Rav Rubin Zatsal

אֶלָּה תֹּולְדָת נָח וַיֹּלֶד נָח שֶׁלְשָׁה בָּנִים אֲתָם וְאַתָּה יִפְתָּח (ו. ט.)

« Voici les descendants de Noah ... Noah donna naissance à trois fils : Chèm, 'Ham et Yafét. » (6. 9-10)

Voici les bonnes actions de Noah. Les descendants des justes, ce sont leurs bonnes actions» (Rachi). Noah a inculqué à lui-même et à ses semblables les trois choses suivantes: « **Chèm** » (se traduisant par: nom), se souvenir constamment du nom de Dieu. « **Ham** » (se traduisant par : « chaud »), accomplir chaque Mitsva avec chaleur et enthousiasme. Il faut faire attention à l'habitude, qui endort notre feu d'agir avec ardeur. « **Yafét** » (se traduisant par: « beau »), réaliser uniquement des actes qui soient beaux par eux-mêmes et appréciés des hommes.

« Mayana Chel Torah »

וְהַגָּה נְשַׁחַתָּה כִּי הַשְׁחָתָתָ בְּלֹ בָּשָׂר אֶת דָּרְכֵי עַל הָאָרֶץ (ו. יד)

« Toute créature avait perverti sa voie sur la terre » (6,12)

La Guémara (Sanhédrin 108) nous enseigne qu'à l'époque précédent le Déluge, non seulement les êtres humains étaient corrompus, mais même le règne animal s'était alors dépravé, comme le sous-entend ce verset témoignant que : « Toute créature pervertit sa voie ». Comment comprendre une telle attitude chez les animaux, alors qu'ils sont, pour leur part, dénués de toute liberté de choix et n'agissent qu'instinctivement ?

Le BeithaLévi enseigne : Par ses actions, l'homme a le pouvoir de créer et d'engendrer une seconde nature, notamment par la force de l'habitude. Par la suite, il sera entraîné et désirera assouvir cette nature qu'il a créée lui-même par ses actions

antécédentes. Même s'il sait dans son esprit, que ses actions ne sont pas bonnes, il ne pourra pas résister à cette nouvelle tendance. Comme il est écrit : « **Leurs actions ne les ont pas laissés faire téchouva vers Hachem, car un esprit de débauche les habitait** » (Ochéa 5,4). En d'autres termes, ils ont enraciné en eux de nouvelles mauvaises racines desquelles ils étaient prisonniers. Comme l'enseigne le Gaon de Vilna (Pirké Avot chap.2 : une Mitsva entraîne une Mitsva, une avéra entraîne une avéra), lorsqu'un homme réalise une bonne action, il crée un ange bénéfique qui ne le laissera tranquille que lorsqu'il aura accompli cette action une seconde fois ; c'est pour cette raison qu'une Mitsva en entraîne une autre. Inversement pour le mal.

Le Beit haLévi poursuit : Il faut également savoir que les actions de l'homme ont une influence sur tout l'environnement et sur tout le monde ici-bas ; pas seulement lorsqu'un homme agit en public, auquel cas l'influence est directe et logique, mais même s'il faute sans que personne ne le voie. En effet, par le fait qu'il ait renforcé en lui son penchant, il renforce la présence de cette attirance dans sa génération et il l'enracine dans la nature de toutes les créatures qui l'entourent, ce qui rend tous ces coreligionnaires un peu plus attirés vers la faute qu'il a commise. Cette influence extraordinaire des actions de l'homme concernant les autres hommes, concernant les animaux et même en ce qui concerne les minéraux et tous les objets qui nous entourent.

עֲשֵׂה לְךָ תְּبַחַת עַצְמי גָּפֶר (ו. יד)

« Fais-toi une arche de bois de gofer » (6,14)

Le Rav Itshak Hutner enseigne : Les étudiants en Yéchiva doivent prendre conscience du bonheur d'évoluer entre les murs d'un établissement de Torah, qui est aujourd'hui 1000 fois supérieur à celui que connurent les générations passées. L'âme de l'être humain ne peut supporter les situations de vide et de néant spirituels. Par conséquent, si elle ne goûte pas aux richesses de la Torah, elle aspirera fatallement à combler son manque par d'autres expériences spirituelles, qui peuvent la conduire jusqu'à l'idolâtrie.

מִלְּאָשָׁר בְּחַרְבָּה מַתָּה (ז. כב)

« De tout ce qui était sur la terre sèche, périt » (7,22)
Malgré le fait que les eaux du déluge étaient bouillantes (Guémara Sanhédrin 108b), les

poissons ne sont pas morts (Guémara Zérahim 113b). Par quel mérite, D. les a-t-il gardé miraculeusement en vie ? Les poissons ont été les premières créatures vivantes que D. a créé. Ils ont été créés le cinquième jour, avant les oiseaux (qui ont aussi été créés en ce même jour), et avant les autres animaux et les hommes (qui ont été créés le sixième jour). C'est en considération de cette qualité qu'ils n'ont pas été détruits. D'ailleurs, la coutume de commencer par manger du poisson à Chabbat peut venir de ce fait qu'ils ont été créés avant les volailles (oiseaux) et les animaux. En hébreu, le poisson se dit : « Dag » (דָג), et a une valeur numérique de sept, renvoyant au 7e jour de la semaine qu'est Chabbat. **Le Mizrahi** explique que c'est parce que les poissons n'avaient pas participé à la déchéance de l'humanité]

Rabbi Moshe Bogomilsky (Védbarta Bam)

וְתִבְא אֶלְיוֹן הַיּוֹנָה לְעֵצָה עֲרֵב וְהַגָּה עַלְהָ זִית טְרֵף בְּפִיה
 « Que ma nourriture soit amère comme l'olive mais de la main de Hachem, et non douce mais en provenance des hommes » (8,11)

(Guémara Erouvin 18b ? paroles de la colombe revenant avec une feuille d'olivier dans la bouche) Pourquoi la colombe demande-t-elle une nourriture amère plutôt que douce ? Selon le Ben Ich Haï : Les demandes de la colombe sont en fait celles de l'assemblée d'Israël à laquelle la colombe est comparée : la demande de nourriture « Amère », comme l'olive, traduit une demande de subsistance avec efforts et difficultés, afin de réparer la faute d'Adam soumis au décret : « **C'est à la sueur de ton front que tu mangeras du pain** » (Béréchit 3,19); le refus de la nourriture « Douce », comme le miel, traduit une volonté de ne pas être incité par le yétser ara qui nous entraîne à notre perte vers les choses vaines, au goût illusoire comme le miel.

Selon le **Iyoun Yaakov** : Le ‘discours’ de la colombe correspond aux propos du **Roi David** à Gad : « **Livrons-nous à la Main d’Hachem, plein de miséricorde, plutôt que de tomber dans la main de l’homme** » (Chmouel II 24,14), car être sous la dépendance de l’homme rend la vie très difficile à vivre. De plus, L’huile de l’olive est apte aux offrandes sur l’autel du Temple, contrairement au miel interdit sur l’autel.

Le mauvais penchant

כִּי יָצַר לְבֵב הָאָדָם רֹעַ מִנְעָרִי..... (נַח, ח, כא)

Car les conceptions du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance (21,8)

Il est dit dans le Talmud (Souca 52 a) : Quiconque est plus grand que son prochain, son penchant est plus grand que le sien, **Rabbi Zéev de Zhitomir** expliquait : ceci par la parabole suivante Lorsqu'un homme part en voyage en transportant

avec lui un sac de cailloux ou de paille, il n'a pas à craindre des voleurs et des bandits qui rôdent dans la route, car ces derniers ne sont aucunement intéressés par son chargement. En revanche, si ce même homme cache dans ses bagages une bourse remplie de perles et de pierres précieuses, il est évident qu'il devra se méfier des brigands et des malfaiteurs car ceux-ci en voudront certainement à sa fortune. Il en va de même dans le monde spirituel. Lorsqu'un homme suit le chemin de la Torah et des Misvot, le mauvais penchant rôde autour de lui, dans l'espoir de le faire trébucher, et de lui ravir les trésors spirituels qu'il a engrangés. Voilà pourquoi, il devra redoubler d'effort pour ne pas, à D. ne plaise, succomber à ses machinations.

Halakha : Ablutions des mains du matin

Il convient également de prendre garde à ne pas toucher tout aliment ou boisson pour ne pas les rendre impures. A postériori, si on a touché des aliments avant l'ablution des mains, cela dépend: s'il s'agit d'aliments qu'il est possible de rincer comme des fruits ou des légumes, il faudra les rincer sous l'eau à trois reprises; si par contre ce sont des aliments mous qu'il est impossible de rincer sans les abîmer, comme du pain par exemple, on pourra, d'après la loi stricte, autoriser ces aliments à postériori, à plus forte raison si ce sont des petits enfants qui les ont touchés. Malgré tout, celui qui s'abstient de les consommer sera digne de bénédiction. Si c'est un non-juif qui a touché les aliments ou les boissons, on pourra les consommer sans aucun problème.

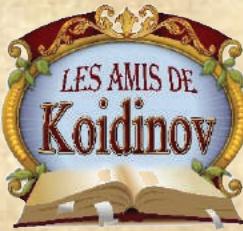
Abrégé du Choulkhan Aroukh

Dicton : Si tu veux vivre tranquillement, il vaut mieux garder le silence Proverbe Yiddish

Chabbat Chalom

יצא לאור לרופאה שלימה של דינה בת מרום, מאיר בן גבי זוירה, אליהו בן תמר, אברהם בן רבקה, רואובן בן איזא, שא בנימין בן קארון מרים ויקטוריה שונשה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרם, שלמה בן מרום, חיים אהרון ליבן רבקה, שמחה גיזות בת אליע, אבישי יעקב בן אסתר, דוד בן מרום, יעל בת כמנונה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידיה קללה לרבeka בת שרה .. זיווג הגון לאחדוי רחל מלכה בת השמה. לעילוי נשות: גינט מסעודה בת גויל, יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בללה. יוסף בן מיכיה. יוסף בן שרה לאה, אורייאל נסים בן שלוחה, פיגיאו אולגה בת ברנה, יוסף בן מיכיה, רבקה בת ליהוה, רישרד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל. מורים משה בן מריה מרומים.





Parachat Noa'h

Par l'Admour de Koidinov chlita

Nous passons actuellement du mois intense et joyeux de Tichri, au mois "vide" de 'Hechvan. Jusqu'à présent, nous étions occupés à servir notre Créateur dans la crainte et l'amour, à l'instar de chaque fête. Mais dès lors que commence le mois de 'Hechvan, on peut penser que notre service divin sera moins important et moins précieux au yeux d'Hachem que celui du mois précédent, ou que les fêtes en général.

Il n'en est rien - tout au contraire, car les fêtes donnent la force à l'homme de servir son Créateur avec plus d'engouement et d'amour ; ce n'est donc pas tellement difficile d'être enflammé pour le servir. Mais lorsqu'un juif n'est plus en mode "fêtes", et qu'il n'est alors plus forcément stimulé par les mitzvot, s'il arrive en dépit de cela à trouver les forces en lui-même pour servir Hachem, **cet effort fourni** donnera beaucoup plus d'importance aux yeux d'Hachem.

Comme l'allégorie connue du Baal Chem Tov *d'un père qui apprend à marcher à son jeune enfant. Au début, il lui donne la main et avance avec lui, et ensuite il le laisse évoluer tout seul ; alors l'enfant progresse doucement par lui-même.* Il est évident que lorsque l'enfant tenait la main de son père, il marchait beaucoup plus vite. Il n'en reste pas moins que ce qui compte pour son père, c'est ce que l'enfant accomplit tout seul, car s'il continuait à marcher en étant aidé de son père, il n'aurait pas la même valeur à ses yeux.

Il en est de même lorsqu'un juif sert son Créateur. Au début, Hachem Yitbarakh lui donne des forces particulières venues d'en-haut afin de susciter en lui l'envie de Le servir. Mais par la suite, Il lui retire cette lumière pour lui donner la possibilité de se renforcer et d'avancer par lui-même dans les chemins purs de la Torah, ce qui constitue l'essentiel pour Hachem.

Durant le mois de Tichri, Hakadoch Baroukh Hou illumine les coeurs des Béné Israël afin qu'ils puissent ensuite avoir les forces de combattre les épreuves du yetser hara ; comme il est raconté au sujet du saint Rabbi Méir de Prémishlane dans la ville duquel se trouvait un mikvé au sommet d'une montagne presque inaccessible, car tous ceux qui le gravissaient, tombaient en chemin. Par contre Rabbi Méir y effectuait ses va et vient sans aucun problème. Lorsqu'ils lui voulaient connaître la clé de son secret, il répondit : « *lorsqu'on est "attaché" en haut, on ne tombe pas en bas* », c'est-à-dire que celui qui est **attaché** à Hachem ne trébuchera certainement pas ; Il en est de même lorsqu'un juif reste **attaché** à la sainteté des fêtes que nous venons de passer, et s'efforce de se rappeler et surtout de ne pas oublier la lumière de ces jours sacrés. Ainsi il ne tombera pas dans les épreuves de ce monde-ci.

Contact : +33782421284

Pour aider, cliquez sur :

<https://www.allodons.fr/les-amis-de-koidinov>



+972552402571

Publié le 06/10/2021

NOA'H

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"
054 976 54 17

Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Elokim dit à Noa'h : « *La fin de toute chair est venue devant Moi, car la terre est remplie de violence à cause d'eux et voici Je les détruis avec la terre.* » Beréchit (6 ; 13)

Tout le monde connaît l'histoire de l'arche de Noé! Hachem décida de détruire le monde et ordonna à Noa'h de construire une arche afin de s'y réfugier et de sauver sa vie.

Comme le monde est un éternel recommencement, nous allons voir comment la génération de Noa'h et la nôtre se ressemblent sous divers aspects, malgré les milliers d'années qui les séparent.

La terre était remplie de vol, de violence, de corruption, et de débauche tant chez les hommes que chez les animaux. Dieu annonça donc à Noa'h Sa décision de détruire le monde par un déluge.

Ce déluge, dont les eaux étaient bouillantes, devait anéantir tout être vivant sur la surface de la terre, excepté Noa'h et sa famille ainsi que les poissons qui n'avaient pas fauté. Hachem fit d'ailleurs un miracle en leur faveur : les eaux se trouvant dans le périmètre de l'arche restèrent à une température normale afin de les maintenir en vie.

Hachem ordonna donc à Noa'h de construire une arche qui devait les contenir lui et ses proches, ainsi que les couples de chaque espèce animale qui ne s'était pas débauchée.

Noa'h exécuta les ordres du Créateur.

Le Sefer « Maayane Hatchavoua » rapporte la Guémara (Zéyahim 113b) qui relate l'histoire du Réem, une espèce de gros mammouth, trop grand pour rentrer dans l'arche. Il fut pourtant sauvé du déluge en nageant sans cesse dans ce fameux périmètre protégé.

La Guémara pose la question suivante : Comment pouvait-il respirer ? Même s'il nageait dans des eaux à température vivable, les eaux avaient submergé le monde et il n'était pas poisson.

La Guémara répond que sa trompe était dans l'arche et que seul son corps était resté à l'extérieur. Et effectivement, pour la survie de Noa'h, sa famille ainsi que des animaux, il y avait de l'oxygène à l'intérieur de l'arche.



En quoi l'histoire du déluge nous parle-t-elle aujourd'hui ? En quoi la génération de Noa'h et du déluge représente-t-elle une mise en garde pour la postérité ?

Hachem nous a fait la promesse de ne plus ré-envoyer de déluge sur le monde, comme il est écrit : « ... et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. » (Beréchit 9 ; 11)

Pourtant, n'avons-nous pas reproduit les mêmes horreurs que cette génération passée ?

Vol, violence, corruption, débauche, constituent malheureusement la toile de fond de notre quotidien. D'autant que les nouvelles technologies permettent de propager, diffuser, gangrener et empoisonner à vitesse grand V et à échelle internationale.

Notre société actuelle pousse à la recherche des plaisirs immédiats et l'un des mots d'ordre aujourd'hui est : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! » (Yechaya 22 ; 13)

La perversité s'est installée et nos pensées sont polluées.

Apprenons de nos pères et sauvons nos enfants.

Noa'h a vécu à contre courant, malgré les gens qui le prenaient pour un fou, et toutes les tentations du monde environnant sans limites et sans lois, il est pourtant resté droit, intègre, sincère avec Dieu, et déterminé : il n'a pas cessé de construire l'arche afin de sauver sa vie et celle de ses proches, et surtout, afin de respecter la volonté de Son Créateur.

Hachem est bon et miséricordieux, Il a donné à Noa'h les plans de l'arche, mais nous aussi nous avons notre Arche. Une Arche des temps modernes, qui diffuse de l'oxygène dans les synagogues, les centres d'étude, les yéchivot, etc... Alors n'hésitez pas ! Nous devons absolument y entrer, nous y asseoir, étudier, prier, et bien sûr comme Noa'h, y emmener nos proches.

Comme Noa'h nous devons nous déconnecter de la société, abandonner notre génération, et pénétrer dans l'Arche spirituelle qui nous assurera un avenir sain et saint dans le monde de la Torah et des Mitsvot. Suite p3

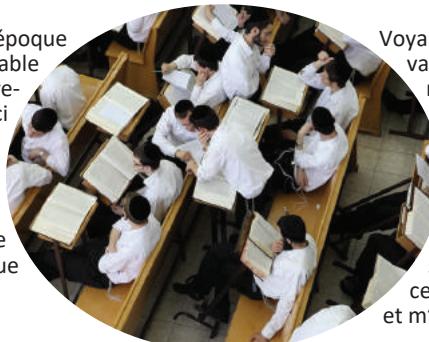


Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

Rav Eliyahou Lopian zatsal raconte qu'à l'époque de la première guerre mondiale, une véritable famine éclata. Tous leurs voisins firent revenir leurs enfants de la Yéchiva afin que ceux-ci aillent se procurer des vivres pour que la famille ne meure pas de faim.

Nous-mêmes, raconte le Rav, nous avions neuf garçons et tous étudiaient dans des Yéchivot Kedochot. Mon épouse n'était pas prête à les faire quitter l'étude, que Dieu préserve, ne fut-ce que pour un moment.



MERCI MON FILS!

Voyant que la famine se poursuivait, les voisines n'arrivaient pas à comprendre le refus de mon épouse de demander à nos fils, ou à deux ou trois d'entre eux au moins, de nous aider. Voici ce qu'elle leur répondit : « Aujourd'hui je n'ai pas besoin de leur aide. La famine, nous la surmonterons, avec l'aide d'Hachem. Par contre, il arrivera un temps où leur aide sera indispensable. Quand ? Lorsque nous serons dans le monde de Vérité, le Olam haba ! Là-bas, leur aide sera d'une beaucoup plus grande utilité. C'est pour cela que je les laisse aujourd'hui étudier tranquillement et m'efforce de ne pas les déranger un seul instant. »



Notre Paracha relate des faits qui se sont déroulés dix générations après la création du monde. Il s'agit de l'époque de Noah, lorsque la population du globe était foncièrement mauvaise. En effet, les gens pratiquaient l'idolâtrie, la dépravation au niveau des mœurs et le vol. La situation était si grave que Hachem décida de détruire son vaste monde et de repartir à zéro en recommençant à partir du Tsadiq Noah.

La suite est connue, Hachem demandera à Noah de construire une grande arche afin de réunir tous les animaux du monde car le déluge était programmé. Il se mettra à l'œuvre et pendant 120 ans construira un grand navire susceptible de transporter tous les animaux et volatiles du monde. Dieu ne l'aidera pas en faisant descendre par exemple un bateau du ciel, car la Main de Dieu n'est pas limitée aux contingences de ce monde, et ce, pour deux raisons.

Premièrement afin que les gens le questionne sur son entreprise et que Noah réponde : "Tu sais, dans quelques années Hachem fera tomber des trombes d'eaux à cause de vos mauvais comportements..." Seullement personne ne fera Téchouva et ne prendra au sérieux ses injonctions. De plus, tous les efforts qu'a

dû déployer Noah (pour la construction de l'arche) montre que Dieu a voulu réduire au maximum le caractère miraculeux du sauvetage. On le sait, même le plus grand des paquebots des temps modernes ne peut pas transporter les myriades de bêtes, reptiles, oiseaux de la terre. Or les dimensions de l'arche étaient assez ridicules (150 mètres de long, 25 mètres de large et 15 mètres de hauteur) en comparaison de ce qu'elle devait contenir. Le but de cette construction était donc de réduire au maximum le miracle afin que l'intervention de Dieu n'opresse pas l'homme, car Hachem a créé ce monde afin que

les créatures le reconnaissent et le servent librement (pas à la manière des Ayatolah d'Iran et d'ailleurs).

La suite sera intéressante puisque les eaux d'en haut et d'en bas (les nappes phréatiques) se déverseront sans pitié sur le monde. Toute la faune et la flore seront anéanties sous les trombes d'eau. L'arche voguera après, pendant près d'une année. Lorsque les eaux commencèrent à baisser l'arche échoua sur le mont Ararat (en Turquie).

Noah sortira sur la terre ferme et offrira un sacrifice de reconnaissance. Noah commencera alors le travail de repeuplement de l'humanité. Seullement la première plantation qu'il fera est celle de la vigne.

Les Sages de mémoire bénie ont sur lui un regard sévère : il n'aurait pas dû commencer sa vaste entreprise par ce fruit qui amène les déboires. Il est enseigné que le jour même où il en planta, les fruits sortir et Noah en fit du vin et ce même jour s'envira. Le verset dit : "Noah boira du vin, s'enivra et se découvrira sous la tente. Ham, l'un de ses trois fils découvrira la nudité de son père, tandis que Chem et Japhet prirent un vêtement pour recouvrir la nudité de leur père". C'est-à-dire que l'alcool entraînera l'ivresse de Noah, et son jeune fils en profitera pour dévoiler la nudité de son père.

Lorsque Noah sortit de sa torpeur, il le maudit, tandis qu'il bénit Chem et Japhet. Les Sages enseignent que Chem méritera que ses descendants portent les fils du Tsitsit tandis que Japhet méritera que sa des-

cendance soit enterrée en Terre sainte lors de la guerre de Gog et Magog. Les commentateurs expliquent le rapport ainsi, puisque les (bons) fils de Noah ont recouvert la nudité de leur père alors ils mériteront, à leur tour, d'être recouverts par un vêtement de Mitsva. Pour Chem c'est le Talit tandis que Japhet, qui s'est associé à Chem, c'est la terre qui recouvrira les cadavres de ses troupes lors de la guerre de Gog et Magog.

On aura appris de ce passage anthologique qu'il existe pour les gentils un mérite particulier à être enterré.

Comme vous le savez, notre feuillet s'occupe principalement de renforcer les lecteurs dans la pratique du judaïsme. Seulement au détour de cette Paracha on apprendra que même vis à vis des nations il existe un mérite à être enterré. De plus, la Michna dans Pirké Avot enseigne : "L'homme est cher vis-à-vis de Dieu car il a été créé à son image...". C'est-à-dire que l'humain n'est pas une bête sur deux pattes ce que veulent nous faire gober les différents réseaux sociaux et autre mouvements libéraux mais l'homme a été façonné à l'image de Dieu.

Par exemple votre boulanger du coin de la rue pourra avoir des accès de

grande générosité vis à vis du mendiant qui se pointe tous les jours à dix heures et il lui donnera gratuitement une ficelle qu'il lui reste de la veille. Même ce petit soupçon de gentillesse provient du fait que l'homme soit fait à l'image de Dieu. Car Hachem est le moteur de toute la générosité et miséricorde de ce monde. ET c'est justement à cause de cette ressemblance qu'on doit des honneurs à l'égard de tout cadavre (puisque fait à l'image Divine).

Donc on aura compris le message de cette semaine de "Autour de la très belle table du Shabbat". Si votre collègue de bureau, qui approche l'âge de la retraite, vous confie son envie inespérée de finir dans un crématorium et après les

chaudes flammes, se retrouver dans le magnifique vase chinois qui ornera le salon de sa veuve/dans le meilleur des cas jusqu'à ce qu'il passe à la poubelle lors du nettoyage du printemps et non dans un cimetière de la région parisienne car ils sont pleins à craquer (sic). Il faudra lui dire qu'il vaut bien mieux qu'il se fasse enterrer car il existe une responsa du Choéï Véméchiv qui écrit qu'il existe, pour les nations du monde, une obligation à se faire ensevelir. Seulement comme ma feuille ne s'adresse pas au public des gentils, car les orthodoxes ne font pas de prosélytisme, je tiens à dire que vis à vis des gens de la communauté il s'agit d'une stricte interdiction de finir son passage au crématorium car il existe une Mitsva d'être enseveli écrite noir sur blanc dans la Sainte Thora. Qui plus est, il est clair que celui/celle qui choisira cette manière de finir son passage sur terre n'aura pas droit à la résurrection. ET si de nos jours, il existe un certain engouement pour finir ainsi (il paraît que c'est moins polluant bien que, ceux qui professent ces avis polluent d'une manière beaucoup plus violente, l'esprit de la société) cela indique un constat d'échec (total) de la société et de la valeur de sa propre vie. Car finir en cendre montre à tous que sa vie n'a eu aucun sens, qu'elle était bâtie sur un magnifique château de sable, sans aucune signification ni sens. Donc à quoi bon laisser une trace de son passage sur terre ? A cogiter

Rav David Gold ☎ 00 972.55.677.87.47

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com



Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion au plus grand nombre.

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Simha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha ve hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Cameïna Qu'Hachem leur accorde brakha ve hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niñaot que Tu réalisés chaque jour envers Ton peuple

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde



PRÉSERVER NOTRE OXYGÈNE (suite)

Il est évident qu'il n'est pas toujours facile de se couper totalement de la société, notamment pour des raisons de parnassa, ou autre. Ces raisons sont presque toujours d'un ordre matériel et on ne peut pas les négliger, mais Hachem donne à chacun des moyens d'accès à l'évolution.

Prenons comme exemple notre mammouth. Malgré son impossibilité physique de rentrer complètement dans l'arche, il est resté à côté en nageant autour, dans le périmètre vivable. Son corps (le matériel) est donc resté à l'extérieur, mais sa tête (ses pensées, son être) était à l'intérieur de l'arche afin de pouvoir respirer.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Que le matériel : l'argent, le travail... ne doivent pas être ce qui nous maintient en vie.

Notre oxygène à nous se trouve dans la Torah.

Étudier, ne serait-ce que quelques minutes pour commencer, ne serait-ce que quelques passages de Torah, doit représenter pour nous l'essentiel de la vie.

Le Juif est fait pour cela ! Lorsqu'il plonge dans la Torah, il est comme un poisson dans l'eau. Véritablement ! D'ailleurs la Torah est comparée à l'eau.

Aidons nos enfants à respirer de l'air pur, guidons-les vers les sommets. Et si nous n'avons pas la chance d'avoir tout notre corps dans l'Arche, faisons en sorte que nos enfants aient ce privilège.

Il s'agit véritablement de sauver sa vie même si cela n'en a pas l'air et si nous pouvons sembler fous. C'est l'éternel recommencement !

Étudions ce qui s'est passé, regardons ce qui se passe aujourd'hui, et réfléchissons, interrogeons-nous, ouvrons les yeux, ne soyons pas comme des moutons, à suivre aveuglément la première mode venue !

Pensons ! Avec le souci de l'authenticité.

Et puis sautons dans l'Arche avant qu'il ne soit trop tard ! Le déluge menace, il a peut-être déjà commencé...

Chabat Chalom

Rav Mordékhai Bismuth
mb0548418836@gmail.com



Regard sur la Paracha

Apprendre et comprendre

« ...Allons, bâtissons-nous une ville et une tour et son sommet dans les cieux, faisons-nous un nom. De peur de nous disperser sur la face de toute la terre... » Berechit 11 ;4

Nous sommes après le déluge, Hachem a détruit le monde à cause du vol et de la débauche.

Rabénou Bé'hayé explique qu'Hachem avait déjà enjoint Adam et 'Hava, ainsi que Noa'h à la sortie de l'arche de se procréer et multiplier, pour remplir et conquérir la terre. (Berechit 1 ;28 – 9 ;1)

Hachem voulait qu'on se multiplie et qu'on se dispatch pour habiter sur toute la surface de la terre.

Et c'est justement ce point qui a fait peur à la génération de Babel.

« **De peur de nous disperser** », Rachi explique qu'ils craignaient qu'Hachem leur inflige une nouvelle catastrophe qui provoquerait leur dispersion. Ils voulaient rester ensemble, construire une seule ville où ils seraient concentrés, ils géreraient leur vie de façon auto-nome. Ils voulaient montraient qu'ils pouvaient se débrouiller sans Hachem, une sorte de Kibbutz. Et par cette Tour, ils défieraient la grandeur d'Hachem.

Le Radak explique que cette haute construction serait pour chacun d'entre eux un « signe », que même éloigné de la ville, le fait de la percevoir de loin, cela leur permettra de rester lié les uns des autres, et de ne pas se disperser.

Leur plan était « fondé ». Qu'est ce qui a détruit le monde ? la débauche et le vol alors soyons unis ! Ainsi Hachem n'aura pas de raison de mettre notre projet à l'eau !

De quelle hauteur était cette tour ? Ils ont vu que les eaux du déluge sont montées jusqu'aux sommets des montagnes. Ils ont pris l'initiative de construire une tour au-delà de cette hauteur, pour être épargnés de Dieu.

Et c'est tous ensemble, dans la joie, l'amour et la fraternité, qu'ils ont construit une grande tour. Une fois arrivés à la hauteur des eaux du déluge, ils se sont dit qu'ils ont dépassé les limites du Créateur, et qu'ils n'avaient plus rien à craindre.

Comment Hachem les a-t-il punis ? Tout simplement en les dispersant les uns des autres, comme l'a dit Chlomo Hamelekh (Michlei 10 ;24) « ce que redoute le scélérat lui survient ».

Sans coups et blessures, sans inonder la terre, mais juste en confondant le langage de toute la terre.

Comme il est dit « **C'est pourquoi on appela son nom Babel, car la Hachem confondit le langage de toute la terre. Et de là les dispersa Hachem sur la face de toute la terre** » (Berechit 11 ;9)

Avant Babel, tous parlaient la même langue. Et c'est de cet événement qu'Hachem a créé les 70 langues.

En Hebreu « LéBALBEL » signifie s'embrouiller. En changeant leur langue, Hachem les a embrouillés et ils n'ont pas pu aboutir leur projet. Nous devons savoir que la Torah, n'est pas un simple livre de compilations de belles histoires, avec des méchants et gentils, et que tout se termine par un « happy end ». Mais plutôt un livre qui nous fait voyager



à travers les temps sur les traces de nos Pères, pour nous aider à comprendre le présent et à construire le futur.

Quel message devons-nous apprendre de la génération de Babel ?

Ils ont voulu défier Hachem en prenant comme atout la fraternité/ a'hdout qui est ce qu'Hachem aime le plus dans son peuple. Lorsque le peuple est uni, se soucie l'un de l'autre, est généreux envers l'autre « aavat Israël/ l'amour de son prochain ».

Ils ont cru qu'en se conduisant en enfant modèle, ils pourraient créer une Tour qui défierait la grandeur d'Hachem et montraient que le produit de leurs mains est plus fort que toute la Crédation.

Notre génération aussi a pensé ainsi. Nous avons créé des moyens de communication ultra puissants nous permettant d'être connectés avec le monde entier à l'instant T. Entre autres ces outils nous permettent de diffuser la Torah au plus grand nombre. Nous pouvons étudier seuls, assister à des cours à distance, plus de déplacement.

Nous avons fait rentrer ces outils dans les beth Hamdrash, dans les synagogues. Toujours avec de très bonnes intentions.

Nous avons joué aux enfants modèles, mais avec ce petit écran nous avons cru gérer seuls toute notre vie. Nous avons dispersé le saint but de ces outils qui sont devenus des machines de destruction sans que nous nous en rendions compte.

Une vie ou tout est calculé et prévu. Nous avons des statistiques et prévisions sur toutes choses: le trafic, la santé, la météo, les guerres...

C'est une sorte d'effronterie envers le Tout-Puissant. Un mode vie sans Hachem, et vide d'emouna.

Hachem a envoyé (déjà presque 2 ans!) un petit virus qui a uni le monde entier dans la même galère et qui a éloigné tout le monde.

Allez utiliser votre technologie maintenant. Restez chez vous avec ce petit d'écran. Plus d'école, plus de travail, plus de synagogue. Restez chacun chez soi, utilisez ZOOM, WhatsApp, le téléphone.

Si vous sortez, restez éloignés, une distance de 2 mètres, pas de rassemblement, et mettez vos masques.

Et maintenant qu'est-ce que l'on demande : nous voulons aller à l'école, que notre maître nous enseigne face à face. Nous voulons travailler. Nous voulons partager une joie, un mariage, une brit ou pleurer à un enterrement mais pas sur ZOOM seul derrière son écran. Nous voulons le vivre en direct avec ceux qu'on aime main dans la main, partager un sourire, porter l'autre dans sa douleur.

Nous voulons participer à un office dans une synagogue, allez embrasser le Eikhah, répondre à un Kaddish, sentir la présence divine dans ce lieu saint. Mais nous ne voyons pas la fin de ce virus.

A la génération de Babel, ils ont créé la fraternité contre Hachem et Il les a dispersés. Nous nous pensions plus forts : on se disperse mais on reste « connecté » toujours ensemble mais pas selon le mode de vie qu'Hakadosh Barouh Hou nous a demandé. Et Hachem nous a masqué les uns aux autres.

Hachem attend de nous que nous levions nos yeux vers le ciel et qu'on lui montre que seul Lui peut nous sauver.



"Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

« Noah était un homme juste, intègre dans ses générations » (6 ; 9)

Que signifie le mot « homme » ? ce mot n'est-il pas en trop ? Rav Moché Feinstein explique que cela souligne que Noah était un homme, pas un enfant, et donc un être mature et stable. Pour être juste, vertueux (*tsadik*), il faut d'abord être un homme. Rav Israël Salanter avait l'habitude de dire que la première Mitsva de la Torah est de ne pas être un idiot mais être un homme ... (Talelei Orot)

« La terre s'était remplie d'iniquité. » (6, 11)

L'auteur de l'ouvrage Yalkout Haguirchoni souligne que l'Eternel, miséricordieux, ne punit pas l'homme directement, mais tout d'abord ses biens –comme par les affections lépreuses qui touchaient en premier lieu les murs de sa maison, puis ses vêtements. S'il en est ainsi, pourquoi n'appliqua-t-il pas ce principe pour les contemporains de Noa'h, dont Il décréta directement la mort ?

Leur argent ne leur appartenait pas, puisqu'ils l'avaient volé ; il était donc impossible de les punir par ce biais. C'est la raison pour laquelle Dieu dut les sanctionner en les anéantissant. D'où le sens de cet enseignement de nos Sages : « Leur décret ne fut scellé qu'à cause du vol » – le Créateur dut les détruire par le déluge, car, en tant que voleurs, ils ne pouvaient pas être châtiés autrement.

« Le déluge fut sur la terre quarante jours » (7,17)

La paracha de Noah est lue au tout début du mois Mar'Hechvan. Le nom des mois de l'année juive provient de Babylone, puisque dans le Tanakh ils sont simplement nommés en fonction de leur place dans le calendrier (ex : le 1er mois, le 2e mois). De façon intéressante, nous trouvons un autre nom pour le mois de Mar'Hechvan : « au mois de בָּיִלְבּוֹל c'est-à-dire le 8e mois » (Mélahim I 6,38). Que pouvons-nous apprendre de ces deux noms pour ce mois ?

Le Midrach Yalkout Chimonim (Méla'him I 184) explique que si ce mois est appelé : « Boul », c'est par ce que le

déluge a commencé en ce mois, et il a duré quarante jours. En hébreu le déluge se dit : « בָּיִלְבּוֹל » qui renvoie à : 40 jours (valeur de בָּיִלְבּוֹל) de "Boul"

La Torah commence par la lettre bét (béréchit) et se termine par la lettre lamed (Israël). Selon la guémara (Kidouchin 30a), la lettre médiane de la Torah est le vav du mot «gahon» (Vayikra 11,42). Ces trois lettres forment le mot : בָּיִלְבּוֹל.

Ainsi : la Torah qui a été donné en quarante jours (même durée que le déluge), a la capacité de transformer complètement une personne en effaçant ce qu'il y avait, et en permettant qu'elle devienne une nouvelle création: une personne plus sainte, à l'image du maboul qui a purifié le monde de toutes ses impuretés créées par l'homme. (Aux Délices de la Torah)

« Tenant dans son bec une feuille d'olivier fraîche. » (8, 11)

Pourquoi la colombe a-t-elle précisément choisi une feuille d'olivier ?

Le Gaon Rav Haïm Kanievsky chélita l'explique d'après le sens premier : en hiver, tous les arbres perdent leurs feuilles (cf. Erouvin 100b) ; or, c'est à la fin de cette saison que Noa'h voulut savoir si le niveau de l'eau avait baissé sur la terre. Il ne restait donc plus aucune feuille sur les arbres pour en témoigner, hormis celles de l'olivier, qui ne tombent jamais, ni en hiver ni en été.

Un autre traité de Guémara (Ména'hot 53b) va également dans ce sens, affirmant que c'est la raison pour laquelle la colombe ne trouva à ramener qu'une feuille d'olivier.



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

PRENDS-EN DE LA GRAINE!

« Et la terre s'était remplie d'iniquité

» (Beréchit 6, 11)

Nos sages débattent dans la guémara (Baba Kama 62a) de la signification du mot « 'hamas » (iniquité), est-ce qu'un 'hamsane est une personne qui force une autre à lui vendre un objet contre son gré, ou est-ce quelqu'un qui vole moins de la valeur d'une prouta (un sou), en opposition au gazlane qui vole un objet ayant au moins la valeur d'une prouta ? Une question se pose. Le déluge s'abattit car les gens volaient une valeur inférieure à un sou et qu'en conséquence, les propriétaires de magasins ne pouvaient pas attaquer les voleurs devant un tribunal ; tout ce qui leur restait à faire était seulement de crier « 'hamas ». Mais quelle était donc la faute de ces propriétaires de magasins qui furent eux aussi punis ? La réponse à cela est que bien que dans leurs propres boutiques, ils criaient « 'hamas », eux aussi avaient également volé moins que la valeur d'un sou dans d'autres boutiques...

- Le Ben Ich 'Haï raconte l'histoire d'un voleur qui fut attrapé en flagrant délit et qui fut condamné à mort par le roi. Avant que la sentence ne soit exécutée, le voleur demanda de pouvoir dire quelques mots. On lui accorda la permission et il commença à parler : je reconnais ma faute et accepte sur moi le verdict. Seulement, je désire dire une chose. Je possède un secret et je crains que si on me tue, le secret descendra avec moi dans la tombe. Je voudrais donc vous le révéler. »

« Tu as bien parlé », lui a dit le roi, « quel est donc ton secret ? » Le voleur répondit : « Je sais prendre le grain d'un fruit et le cuire avec différents arômes de telle sorte que quelques minutes après l'avoir enfoui dans la terre, un arbre pousse portant des fruits magnifiques. » Le roi s'étonna et demanda au voleur de lui faire une démonstration de ce prodige. Le voleur réclama les ingrédients puis se mit au travail. Après avoir terminé de préparer le mélange, il dit : « Celui qui plante le mélange dans la terre doit être un homme qui n'a jamais volé, pas même un sou, et pas même lorsqu'il était jeune. Moi, » s'excusa le voleur, « je ne peux réaliser cette étape, mais peut-être que le vice-roi le peut... » Le vice-roi pâlit et s'excusa avec un sourire. Lorsqu'il était petit, il lui semblait qu'il avait volé une bille à un copain... « Peut-être accorderons-nous cet honneur au ministre des

finances d'enfouir le mélange », proposa le voleur. Mais le ministre des finances refusa : « Ce serait dommage que je gâche tout, je brasse tellement d'argent, qui sait ? Je propose d'accorder cet honneur au ministre de l'éducation... » Ils passèrent ainsi d'un ministre à l'autre jusqu'à ce que le voleur propose le roi en personne.

Le roi s'agita, il avait l'air mal à l'aise. Il finit par dire : « Lorsque j'étais petit, j'ai subtilisé à mon père une chaîne de diamants sans demander la permission. Ça ne vaut donc pas la peine que ce soit moi ! » C'est alors que le voleur se tourna vers le roi et s'exclama : « Le vice-roi n'est pas innocent. Le ministre des finances non plus. Le roi ne l'est pas non plus. S'il en est ainsi, pourquoi est-ce justement moi que l'on va pendre ? ! »



Cette histoire pourrait laisser penser qu'on ne peut pas échapper au vol, cependant si la Torah nous ordonne de ne pas voler, c'est bien la preuve que chacun de nous peut résister et réussir à respecter les lois concernant le vol. Comment cela ? A nous d'apprendre scrupuleusement les lois concernant le vol, il existe de nos jours des livres expliquant comment gérer un commerce ou une entreprise en respectant ces lois. Et c'est justement de la sorte que nous ne confinerons pas notre avodat achem dans les murs de la synagogue ou de la maison d'étude, nous l'amènerons aussi au bureau ou au magasin, en étant vigilant de respecter la halakha dans tout ce qui concerne notre parnassa !

Rav Moché Bénichou

Autour de la table de Shabbat, n° 301 NOAH



Pour ne pas finir dans le beau vase...

Notre Paracha relate des faits qui se sont déroulés dix générations après la création du monde. Il s'agit de l'époque de Noah, lorsque la population du globe était foncièrement mauvaise. En effet, les gens pratiquaient l'idolâtrie, la dépravation au niveau des mœurs et le vol. La situation était si grave que Hachem décida de détruire son vaste monde et de repartir à zéro en recommençant à partir du Tsadiq Noah. La suite est connue, Hachem demandera à Noah de construire une grande arche afin de réunir tous les animaux du monde car le déluge était programmé. Il se mettra à l'œuvre et pendant 120 ans construira un grand navire susceptible de transporter tous les animaux et volatiles du monde. Dieu ne l'aidera pas en faisant descendre par exemple un bateau du ciel, car la Main de Dieu n'est pas limitée aux contingences de ce monde, et ce, pour deux raisons. Premièrement afin que les gens le questionne sur son entreprise et que Noah réponde : " Tu sais, dans quelques années Hachem fera tomber des trombes d'eaux à cause de vos mauvais comportements..." Seulement personne ne fera Téchouva et ne prendra au sérieux ses injonctions. De plus, tous les efforts qu'a dû déployer Noah (pour la construction de l'arche) montre que Dieu a voulu réduire au maximum le caractère miraculeux du sauvetage. On le sait, même le plus grand des paquebots des temps modernes ne peut pas transporter les myriades de bêtes, reptiles, oiseaux de la terre. Or les dimensions de l'arche étaient assez ridicules (150 mètres de long, 25 mètres de large et 15 mètres de hauteur) en comparaison de ce qu'elle devait contenir. Le but de cette construction était donc de réduire au maximum le miracle afin que l'intervention de Dieu n'opresse pas l'homme, car Hachem a créé ce monde afin que les créatures le reconnaissent et le servent librement (pas à la manière des Ayatolah d'Iran et d'ailleurs).

La suite sera intéressante puisque les eaux d'en haut et d'en bas (les nappes phréatiques) se déverseront sans pitié sur le monde. Toute la faune et la flore seront anéanties sous les trombes d'eau. L'arche voguera après, pendant près d'une année. Lorsque les eaux commencèrent à baisser l'arche échoua sur le mont Ararat (en Turquie). Noah sortira sur la terre ferme et offrira un sacrifice de reconnaissance. Noah commencera alors le travail de repeuplement de l'humanité. Seulement la première plantation qu'il fera est celle de la vigne. Les Sages de mémoire bénie ont sur lui un regard sévère : il n'aurait pas dû commencer sa vaste entreprise par ce fruit qui amène les déboires. Il est enseigné que le jour même où il en planta, les fruits sortir et Noah en fit du vin et ce même jour s'enivra. Le verset dit : " Noah boira du vin, s'enivrera et se découvrira sous la tente. Ham, l'un de ses trois fils découvrira la nudité de son père, tandis que Chem et Japhet prirent un vêtement pour recouvrir la nudité de leur père". C'est-à-dire que l'alcool entraînera l'ivresse de Noah, et son jeune fils en profitera pour dévoiler la nudité de son père. Lorsque Noah sortit de sa torpeur, il le maudit, tandis

qu'il bénit Chem et Japhet. Les Sages enseignent que Chem méritera que ses descendants portent les fils du Tsitsit tandis que Japhet méritera que sa descendance soit enterrée en Terre sainte lors de la guerre de Gog et Magog. Les commentateurs expliquent le rapport ainsi, puisque les (bons) fils de Noah ont recouvert la nudité de leur père alors ils mériteront, à leur tour, d'être recouverts par un vêtement de Mitsva. Pour Chem c'est le Talit tandis que Japhet, qui s'est associé à Chem, c'est la terre qui recouvrira les cadavres de ses troupes lors de la guerre de Gog et Magog. On aura appris de ce passage anthologique qu'il existe pour les gentils un mérite particulier à être enterré.

Comme vous le savez, mon feuillet s'occupe principalement de renforcer les lecteurs dans la pratique du judaïsme. Seulement au détour de cette Paracha on apprendra que même vis à vis des nations il existe un mérite à être enterré. De plus, la Michna dans Pirké Avot enseigne : " L'homme est cher vis-à-vis de Dieu car il a été créé à son image... ". C'est-à-dire que l'humain n'est pas une bête sur deux pattes ce que veulent nous faire gober les différents réseaux sociaux et autre mouvements libéraux mais l'homme a été façonné à l'image de Dieu. Par exemple votre boulanger du coin de la rue pourra avoir des accès de grande générosité vis à vis du mendiant qui se pointe tous les jours à dix heures et il lui donnera gratuitement une ficelle qu'il lui reste de la veille. Même ce petit soupçon de gentillesse provient du fait que l'homme soit fait à l'image de Dieu. Car Hachem est le moteur de toute la générosité et miséricorde de ce monde. ET c'est justement à cause de cette ressemblance qu'on doit des honneurs à l'égard de tout cadavre (puisque fait à l'image Divine).

Donc on aura compris le message de cette semaine de "Autour de la très belle table du Shabbat". Si votre collègue de bureau, qui approche l'âge de la retraite, vous confie son envie inespérée de finir dans un crématorium et après les chaudes flammes, se retrouver dans le magnifique vase chinois qui ornera le salon de sa veuve/dans le meilleur des cas jusqu'à ce qu'il passe à la poubelle lors du nettoyage du printemps et non dans un cimetière de la région parisienne car ils sont pleins à craquer (sic). Il faudra lui dire qu'il vaut bien mieux qu'il se fasse enterrer car il existe une responsabilité du Choél Véméchiv qui écrit qu'il existe, pour les nations du monde, une obligation à se faire ensevelir. Seulement comme ma feuille ne s'adresse pas au public des gentils, car les orthodoxes ne font pas de prosélytisme, je tiens à dire que vis à vis des gens de la communauté il s'agit d'une stricte interdiction de finir son passage au crématorium car il existe une Mitsva d'être enseveli écrite noir sur blanc dans la Sainte Thora. Qui plus est, il est clair que celui/celle qui choisira cette manière de finir son passage sur terre n'aura pas droit à la résurrection. ET si de nos jours, il existe un certain engouement pour finir ainsi (il paraît que c'est moins polluant bien que, ceux qui professent ces avis polluent d'une manière beaucoup plus violente, l'esprit de la société) cela indique un constat d'échec (total) de la société et de la

valeur de sa propre vie. Car finir en cendre montre à tous que sa vie n'a eu aucun sens, qu'elle était bâtie sur un magnifique château de sable, sans aucune signification ni sens. Donc à quoi bon laisser une trace de son passage sur terre ? A cogiter, (et si mes lecteurs ont une idée sur le sujet, je suis intéressé à la connaître).

Remercier: pourquoi faire?

On a parlé dans notre développement, du sacrifice qu'a fait Noah en sortant de l'arche. Cette fois je vous rapporterai deux anecdotes liées à la gratitude envers Hachem, et j'espère que ces exemples seront des vecteurs de grande bénédiction dans vos foyers. Le premier exemple, c'est une histoire véridique qui s'est déroulée en Amérique il y a quelques temps. Il s'agissait d'un homme responsable d'une institution de bonnes œuvres d'Erets Israël qui s'est rendu dans la ville de Baltimore aux USA pour démarcher la communauté locale afin de soutenir son action. Il frappa à la porte d'une splendide maison et un juif américain très fortuné ouvrit sa porte: c'était Maurice le propriétaire de la demeure. L'homme d'Israël expliqua les raisons de sa visite tandis que Maurice écoutait patiemment. Seulement notre homme devina que Maurice avait une grande tristesse enfouie profondément dans son cœur. Maurice dévoila à notre homme de la Tsédaqua qu'il n'avait pas d'enfant! Toute cette grande richesse n'avait aucun intérêt car elle était vide de toute joie et de vie! Sa tristesse toucha l'envoyé et il dit: "Je n'ai pas de Ségoula qui peut t'assurer que tu auras un enfant. Mais il y a une chose je peux te dire, c'est que **Hachem t'envoie le meilleur pour toi!** Donc il faut absolument que tu le remerciés pour tous les bienfaits qu'il te prodigue à longueur du temps. Qui plus est, tu dois aussi le remercier pour ce qui te manque car c'est aussi voulu par le Ciel: c'est pour ton bien! Je ne suis pas prophète mais le fait de ne pas avoir d'enfants c'est aussi une manière de te faire prendre conscience que les choses ne sont pas des dues ! **Hachem ne te dois RIEN!** Si tu n'as pas d'enfant c'est peut-être pour que tu te tournes vers Lui et que tu te rapproches de lui! Et même si aujourd'hui tu n'es pas au niveau de comprendre le fond des choses, avec le temps tu comprendras que c'était pour ton bien!" Sur ces paroles révolutionnaires les deux hommes se séparèrent tandis que Maurice commença à opérer une révolution dans sa manière d'appréhender les difficultés de sa vie. Il commença avec sa femme à faire une prière de remerciements à Hachem pour ce qui lui manquait cruellement: ne pas avoir d'enfant! Au début c'était difficile mais avec le temps ses prières ont été un grand tremplin à se rapprocher d'Hachem! Et le temps passa très vite jusqu'à ce qu'il eut l'immense joie d'avoir un bébé dans sa maison!! Fin du premier épisode telle que cette histoire a été diffusé par le Rav Biderman Schlita. La suite sera qu'un Talmid Haham d'Israël a eu vent d'une anecdote similaire. Or, notre homme avait un problème d'un autre ordre: c'est qu'il n'avait pas de travail adéquat. En effet, dans sa jeunesse à la Yéchiva il était reconnu entre tous comme ayant de grandes capacités pour encourager ses élèves à approfondir leurs études avec assiduité. Après son mariage il pensait qu'il allait rapidement trouver une place dans une Yéchiva pour aider les jeunes à progresser dans les méandres de l'étude. Or que nenni! Toutes les places étaient prises. Le temps passa, les besoins de la maison grandirent mais aucunes réponses positives n'étaient à l'horizon. C'est alors qu'il entendit parler d'anecdotes véritables sur la force du remerciement. Un beau jour il se dit que le moment était venu de faire le pas. Au moment où la maison était bien calme, en pleine nuit, notre homme s'assit à la table du salon et commença à faire une grande prière à Hachem! Il prit aussi la décision de faire un Téhilim du Roi David durant 40 jours, Mizmor Létoda»/chant de remerciement. De plus il écrivit sur un petit

papier: "Hachem, aide-moi à trouver une place dans une Yéchiva (Kétana) en après-midi et le matin dans une Méhina (préparation à la Yéchiva). Et pour cette place je postule soit en Erets Israël soit en Angleterre car Tu connais les raisons de mon choix. Si je pars en Angleterre je Te demande de me trouver un appartement adéquat pour ma famille et une bonne Yéchiva... signé until en date du 28 Yar 5778 (mai 2018). Depuis cette nuit, le train-train de notre homme se transforma. A chaque évènement petit ou grand c'était l'occasion de remercier le Créateur du monde pour tout le bien fait en plus de sa prière journalière du Téhilim. Pendant tout ce temps il ressentit une grande proximité avec Hachem. Il pensait que ses prières lui ouvriraient les portes du ciel rapidement mais il n'y avait aucune réponse à ses recherches. Le trente-neuvième jours, il reçoit le coup de fil d'un directeur d'école de Bné Brak qui lui propose une place de remplaçant. Ce n'est pas ce qu'il cherche, mais puisque cela vient au bout de tant de jours de prières c'est certainement voulu du Ciel. Donc il accepta mais avec une réserve, il dit au directeur: " si entre temps je reçois une proposition plus intéressante pour moi je garde la possibilité de décliner ton offre" Le directeur de la Yechiva, lui demanda une lettre manuscrite afin de faire son analyse graphologique. Effectivement la vérification fut positive, il convenait parfaitement au poste. Deux semaines après, à nouveau le téléphone sonna : c'est un ancien ami d'enfance qui l'appelait de Londres. Il prit de ses nouvelles et au détour de la conversation notre homme dit à son ami d'autremanche qu'il cherchait une place dans une Yéchiva même en Angleterre. L'ami de Londres contacta son beau-frère responsable d'une Yéchiva et il proposa les services de son ami d'Israël. Le responsable appela le directeur de l'école en Erets Israël, pour savoir s'il était apte à un poste d'enseignant et la réponse du directeur de la Yéchiva de Bné Brak fut positive. Immédiatement, le responsable londonien rappela notre homme en lui disant qu'il convenait pour son institution. Notre Talmud Haham ravit fit le voyage pour connaître ce nouveau travail. Il s'agissait d'une place de Rav dans une Yéchiva de Londres avec un appartement de fonction juste en face de la Yéchiva ainsi qu'une aide pour recevoir la citoyenneté anglaise. De retour en Erets Israël notre homme déplia son petit papier et c'est avec beaucoup d'émotion qu'il découvrit que **tous les points** qu'il avait écrit dans sa demande se réalisaient: formidable!

On aura compris que pour celui qui veut ouvrir les portes du ciel, il existe un formidable outil qu'est **le remerciement à Hachem pour toutes les choses de la vie et même pour ce qui nous manque!**

Coin Hala'ha : on continuera les lois concernant le Birkat Hamazone/la bénédiction finale du repas. Dans le cas où l'on veut manger du pain, il faudra veiller à faire les ablutions des mains/Nétilat Yadaïm. Pour ce, on devra prendre un récipient/Kéli que l'on remplira d'eau. Son volume minimal est de 15 cl (à peu près le volume d'un verre en plastique). Il faudra faire attention que le récipient ne soit ni percé ni même fêlé sur son pourtour. Ce Kéli peut être fait de toute matière : bois, métal, porcelaine ou même plastique **dur**. Par rapport aux verres en plastique jetable, les décisionnaires sont en discussions s'ils sont valable ou non. On évitera de les utiliser (ces même lois de conformité du récipient sont applicables lors des ablutions du matin). (O.H 159.1).

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine

Si Dieu Le Veut

David Gold

j'ai de belles mezouzoths à vendre prendre contact au (00) 972 55 677 87 47 ou à l'adresse mail 9094412g@gmail.com



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Paracha Noah
5782

| 123 |

Parole du Rav



Chaque jour une voix céleste sort des cieux. Celui qui a l'habitude d'étudier le Talmud, sait qu'il existe de nombreuses anecdotes sur les voix célestes. Pensez-vous que ça se soit arrêté? Jamais de la vie ! Tout existe ! Alors pourquoi nous n'entendons rien ?

Car nous n'avons pas mérité d'atteindre le niveau pour entendre. Lorsqu'un homme se sanctifie et sanctifie ses sens, un jour peut être, il méritera d'arriver à un changement, à une inspiration juste, soudain il méritera d'entendre une voix céleste mais il l'entendra dans son esprit. Comme une enceinte diffusant des millions de décibels ! On ne parle pas de ceux qu'on hospitalise dans différents centres et qui entendent des voix. Cette voix est une voix de la cour céleste ! C'est une voix qui est gravée très profondément dans l'esprit de l'homme, dans la plus grande simplicité. Dans les générations précédentes on trouvait de telles choses. Beaucoup d'érudits étaient des spécialistes ans cette faculté d'écoute ! C'est identique aujourd'hui, la question est de savoir combien l'homme est capable de se purifier !

Alakha & Comportement



Nos sages expliquent qu'il faut faire attention à l'orgueil dû à la richesse. Pour éviter de devenir imbu de sa personne à cause de l'argent, il faut comprendre que la richesse n'est donnée à l'homme que pour qu'il puisse faire grandir la gloire divine dans ce monde, en réalisant les mitsvot avec complétude et joie.

La richesse n'est en aucun cas un but à atteindre dans la vie. Quand un homme comprend que l'argent n'est utilisé que pour les mitsvot et pour soutenir le monde de la Torah sur lequel le monde se tient, le travail de ses mains sera bénit. La bénédiction d'Hachem reposera sur lui comme il est écrit au sujet de Yaakov Avinou : «Cet homme devint grand; puis sa grandeur alla croissant et enfin il fut très grand»(Béréchit 26.13). Celui qui se comporte de la sorte, verra se réaliser le verset :«Hachem était avec lui et faisait prospérer toutes les œuvres de ses mains».

(Hélev Aarets chap 7 - loi 10 page 408)



Tu aurais dû prier pour ta génération !



Il est rapporté dans la Guémara (Sanhédrin 108a) selon l'opinion de Rabbi Ichmaïl que Noah était également destiné à mourir pendant le déluge, mais qu'il trouva grâce aux yeux d'Akadoch Barouh Ouh et qu'il fut épargné. Ici se pose une grande question : Si la Torah précise clairement que Noah était un tsadik avec une parfaite crainte du ciel, sur quelle base Rabbi Ichmaïl peut-il expliquer que Noah méritait également d'être détruit pendant le déluge ?

La réponse claire se trouve dans les mots du Zohar Hadach (Noah 29a) qui explique que lorsque Noah est sorti de l'arche et a vu le monde détruit, il a alors crié à Hachem : «Maître de l'univers, tu es appelé le Miséricordieu, pourquoi n'as tu pas eu pitié de ta création ?» Akadoch Barouh Ouh lui a répondu : «Berger insensé que tu es ! C'est maintenant que tu me dis cela ? Où étais-tu lorsque je t'ai tendrement prévenu du grand déluge qui détruirait le monde ? Au lieu de cela, lorsque que tu as entendu que tu serais sauvé dans l'arche, tu n'as pas pris la peine de demander grâce pour le reste du monde. Maintenant que tout est détruit, tu oses ouvrir la bouche en prières et supplications !» Le Zohar (Noah 67b) ajoute qu'étant donné que lorsque Noah a entendu qu'il serait sauvé, il n'a pas pris la peine de prier pour le reste

du monde, le déluge qui lui est reproché est appelé dans la Torah par son nom comme il est écrit : «Certes, je ferai en cela comme pour les eaux de Noah : de même que j'ai juré que le déluge de Noah ne désolerait plus la terre, ainsi je jure de ne plus m'irriter ni diriger des menaces contre toi»(Yéchayaou 54.9). Sur la base de cette explication, nous comprenons l'opinion de Rabbi Ichmaïl, que bien que selon ses actions Noah soit un tsadik irréprochable craignant Hachem, par rapport à ses contemporains, il ne s'est occupé que de lui-même et n'a pas concentré son attention en prières vers Hachem pour qu'il déploie Sa pitié sur les êtres humains de sa génération. C'est pour cette raison, qu'Hachem a également décrété sur lui qu'il devait périr, mais au dernier moment a eu pitié de lui et l'a sauvé car il a trouvé grâce aux yeux d'Hachem.

Cela met en lumière une autre idée intéressante. De toute évidence, les douze mois (du 17 Hechvan au 27 Hechvan de l'année suivante) où Noah a vécu dans l'arche ont été très désagréables. Tout d'abord, pendant tout ce temps, Noah était comme un détenu de prison enfermé dans l'arche sans nulle part où aller. Deuxièmement, Noah vivait avec un nombre incalculable d'animaux. Les animaux ne se douchent pas et ne sentent

>> suite page 2 >>

Photo de la semaine



Citation Hassidique



"Hachem rebâtira Jérusalem et y rassemblera les dispersés d'Israël. C'est Lui qui guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures. Il détermine le nombre des étoiles, à elles toutes il attribue des noms.

Grand est notre Maître tout-puissant, sa sagesse est sans limites. Hachem soutient les humbles et abaisse les méchants. Chantez en l'honneur d'Hachem. Célébrez Hachem au son de la harpe, car c'est Lui qui couvre le ciel de nuages, prépare la pluie pour la terre et fait pousser l'herbe sur les montagnes".

Téhilim Chapitre 147

Tu aurais dû prier pour ta génération !

pas très bon et ils laissent librement leurs excréments nauséabonds joncher le sol. Troisièmement, Noah tout au long de son enfermement ne pouvait pas se reposer, car il devait nourrir tous les animaux en fonction de leurs différents horaires et de leur alimentation hétérogène. Pendant une année entière, il a été inondé de travail, au moment où il finissait de nourrir un type d'animal, il était temps de nourrir le suivant. Même si la vie de Noah a été épargnée en restant vivant dans l'arche, il a enduré une année complète de souffrance et d'épreuves.

On peut alors se poser la question suivante : Hachem n'aurait-il pas pu sauver la vie de Noah et de sa famille d'une autre manière (comme en l'envoyant en Erets Israël où le déluge n'est pas tombé suivant l'opinion de Rabbi Yohanan). Pourquoi Hachem a-t-il choisi une méthode liée à de telles épreuves ? La réponse est assez évidente ! En fait, c'était la punition de Noah pour ne pas avoir prié pour les individus de sa génération. Hachem Itbarah était vraiment dans une grande colère contre Noah pour ne pas avoir imploré le sauvetage de sa génération par la prière. En le faisant passer par un tel "sauvetage", Akadoch Barouh Ouh a voulu faire comprendre à Noah qu'il devait faire téchouva sur l'égoïsme dont il avait fait preuve. La punition a duré douze mois car la punition des mécréants dans le Guéhiname ne dure pas plus de douze mois (Édiot 2.10).

Noah a été sauvé par l'arche. En hébreu, le mot arche se dit le Téva,

"Il est interdit de regarder avec un mauvais œil les juifs éloignés de la Torah et prier pour qu'ils fassent Téchouva."

bon jugement par leurs prières. Par exemple le mot "difficulté" en hébreu peut être transformé en "fenêtre" et le mot "lésion" peut se transformer en plaisir. C'est le sens de ce qu'Hachem a voulu faire comprendre à Noah en lui disant : «Fais une fenêtre pour la Téva», signifiant que si seulement il avait prié pour la ses contemporains, sa prière aurait transformé la "lésion" en "fenêtre", c'est à dire que la destruction aurait fait place à la lumière et le monde n'aurait pas été détruit.



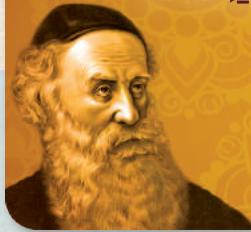
La réparation par la téchouva de Noah aura lieu lorsque son âme sera réincarnée dans l'âme de Moché Rabbénou, comme il est mentionné dans les enseignements du Arizal (Likouté Torah, Ki Tissa, sur le mot Méhénî). Lorsque le peuple d'Israël a péché lors de l'épisode du veau d'or, Akadoch Barouh Ouh a dit à Moché : «Cesse de me solliciter, laisse s'allumer contre eux ma colère pour que je les anéantisse, ainsi je ferai de toi une grande nation» (Chémot 32.10). C'est en fait le même scénario et la même proposition qui s'est produit avec Noah. Moché Rabénou a vigoureusement contesté le plan d'Hachem et l'a supplié par la prière de pardonner au peuple d'Israël. Moché s'est même sacrifié pour sauver les enfants d'Israël en disant à Hachem Itbarah : «et pourtant, si tu voulais pardonner leur faute !... Sinon efface-moi du livre que tu as écrit»(Verset 32.32).

Moché Rabbénou savait qu'il devait réparer le défaut d'égoïsme de Noah pour n'avoir pas prié pour sa génération et a donc prié de tout son être pour sauver le peuple d'Israël. Cette idée est sous-entendue dans le mot "מחני"(efface-moi) qui sont les mêmes lettres que "מי נח"(les eaux de Noah). Tout au long de sa vie Moché Rabbénou mettra en avant la prière pour sa génération afin de

réparer la faute de Noah. De l'attitude de Noah, nous devons apprendre combien il est interdit d'ignorer la situation matérielle et spirituelle des gens de notre ère. Nous avons tous quelque soit notre niveau, l'obligation de multiplier les prières et les supplications envers Hachem Itbarah afin qu'il soit miséricordieux envers le peuple d'Israël et annule tous les mauvais décrets en les transformant en une pluie de bénédictions et d'abondance.

Extrait tiré du livre : Imré Noam - Sefer Béréchit - Paracha Noah, Maamar 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

"כִּי לְדוֹב אֶלְךָ תַּהֲבֵד מֵאָד בְּפִיךְ זְבַּחַד לְעִשְׂתָּז"



Connaitre la Hassidout



Chacun des patriarches a rectifié un niveau des éléments

Yaakov a fait le Tikoune de l'eau et des animaux, Yaakov a été bénii avec de l'eau. Le Targoum Yonatane (Béréchit 29.22) nous enseigne que depuis le jour où il a bénii les habitants de Haran, ils n'ont plus eu besoin d'eau. L'un des miracles qui a été fait là-bas était que le puits n'a jamais cessé de fournir de l'eau à tout Haran jusqu'à ce que Yaakov quitte le pays. L'eau coulait en abondance du puits pour tous et il n'y avait pas besoin de faire rouler la pierre qui obstruait le puits à chaque fois. De même, Yaakov a bénii Pharaon avec le Nil et à partir de ce moment-là, l'eau montait vers lui et arrosait la terre.

Yaakov a aussi fait la réparation sur les animaux. Pendant vingt ans il a fait paître les moutons de Lavan comme il est écrit : «Pendant vingt ans où j'ai été chez toi, tes brebis, ni tes chèvres n'ont avorté et les bêliers de ton troupeau, je n'en ai point mangé. La bête mise en pièces, je ne te l'ai pas rapportée; c'est moi qui en souffrais le dommage, tu me la faisais payer, qu'elle eût été prise le jour ou la nuit» (Béréchit 31.38-39). En se comportant de la sorte, il a fait preuve d'une fiabilité étonnante, pour rectifier la vie animale. Il est rapporté dans le Targoum Chir Achirime : «comme un troupeau de brebis, fraîchement tondues, remontant du bain, formant deux rangées parfaites, sans aucun vide» (Chir Achirime 4.2). C'est à dire qu'elles n'ont donné naissance qu'à des jumeaux et qu'il n'y a eu aucune fausse couche ni aucun défaut parmi eux.

C'est en référence aux douze mille hommes qui ont fait la guerre contre Midyan, qu'il est écrit : «vos cheveux sont comme un troupeau de chèvres qui a coulé du mont Gilaad» (Ibid. 1), ils

sont comparés aux chèvres de Yaakov qui n'étaient pas issues d'extorsion ou de vol, qui n'étaient pas stériles et qui n'ont pas avorté. Ces hommes lors de la guerre n'ont pas touché au butin



de guerre, se sont tenus à l'écart du vol et de l'immoralité, grâce au travail qu'avait fait Yaakov. Yaakov suivait le chemin de l'honnêteté, il faisait attention avec l'argent. L'argent sale apporte la destruction sur le monde, comme l'a prouvé la génération du déluge, comme il est écrit : «car la terre est devenue pleine de vol à cause d'eux et je vais les détruire avec la terre» (Béréchit 6.13).

Yossef lui, a fait la réparation du désert et de l'élément Terre, c'est pourquoi il connaissait soixante-dix langues. Le Talmud enseigne (Sota 36b) qu'à Roch Achana, lorsque Yossef a quitté la prison, l'ange Gabriel est venu et lui a enseigné soixante-dix langues. Malheureusement, il n'a pas pu absorber cette étude. L'ange lui a alors ajouté une lettre du nom d'Akadoch BArouh Ouh à son nom et il a pu apprendre, comme il est écrit : «J'ai compris une langue que je ne connaissais pas» (Téhilim 81.6). Pourquoi avait-il besoin de connaître soixante-dix langues ? Yossef avait besoin de réparer toute la préparation au don de la Torah, lorsque la nation qui est descendue en Égypte connaît toutes

les explications de la Torah dans les différentes langues, comme l'écrit Rachi, dans la paracha Ki Tavo : «Tu écriras sur les pierres toutes les paroles de cette Torah, très clairement» (Dévarim 27.8), c'est à dire en soixante-dix langues. Yossef a été la préparation au don de la Torah. Il a été la base de la préparation de la nation qui a reçu la Torah. Les épreuves, les tribulations, la poursuite que Yossef a subie étaient une grande préparation pour cela. Le Baal Atourim écrit : «parce qu'il était le fils de sa vieillesse» (Béréchit 37.3) Le mot vieillesse (Zékounim) est un acronyme des ensembles

de la Michna : Zéraim, Kodachim, Nachim, Yéchouote et Moéd. Yaakov lui a appris tout cela, car il savait que ce fils serait une préparation au don de la Torah. Yossef a fait le Tikoune de l'élément de la Terre, il a su fournir des provisions comme le sable de la mer. Du sable de la mer ? Car c'est l'élément de la Terre dans le corps, depuis qu'il a fui l'épreuve de la Terre, la paresse et la lourdeur en fuyant devant la femme de Potiphar.

Les âmes des nations du monde, cependant, qui émanent de l'autre Klipa impure ne contenant absolument aucun bien, sont un vent, un grand nuage et un feu ardent, comme il est rapporté dans le Ets Haïm (Porte 49, chapitre 3), que tout le bien que les nations font est fait pour des motifs égoïstes. Tout le bien que font les nations du monde est à leurs propres fins. Puisque leur racine est mauvaise, suivant la règle, une mauvaise personne ne devient pas bonne. C'est-à-dire que si le tronc ou les feuilles sont mauvais, ce n'est pas un si gros problème ; ils sont remplaçables. Cependant, si les racines sont pourries, il n'y a aucun espoir possible.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 1
du Rav Yoram Mickael Abargel Zatsal



Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	18:56	20:00
Lyon	18:49	19:50
Marseille	18:49	19:48
Nice	18:41	19:41
Miami	18:41	19:33
Montréal	18:02	19:03
Jérusalem	18:00	18:48
Ashdod	17:57	18:53
Netanya	17:56	18:52
Tel Aviv-Jaffa	17:56	18:46

Hiloulotes:

- 03 Hechvan: Rabbi Ovadia Yossef
- 04 Hechvan: Rabbi Klounimouss Chapira
- 05 Hechvan: Rabbi Moché Berdugo
- 06 Hechvan: Rabbi Yéoudah Hassid
- 07 Hechvan: Rabbi Méir Chapira de Lublin
- 08 Hechvan: Rabbi Nahoum d'Ordéna
- 09 Hechvan: Rabbi Acher Ben Yéhiel

NOUVEAU:

Les saints enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal en français !

Le livre indispensable à disposer sur votre table de Chabbat !

054.943.93.94

*Quantité limitée à base fraîche de l'éditeur.

Histoire de Tsadikimes

Ce Chabbat, est la hiloula de Maran Rabbénou Ovadia Yosef zatsal. Outre son immense grandeur et sa compréhension de toutes les parties de la Torah, son immense diligence dans l'apprentissage et sa composition de près de 50 livres, Rav Ovadia Yossef avait un amour particulier pour chaque Juif du peuple d'Israël. Approché quotidiennement par des centaines voire des milliers de Juifs, il pleurait avec les tristes et se réjouissait avec les heureux. Il faisait tout ce qui était en son pouvoir pour aider chaque Juif qui en avait besoin.

Elisha, un enseignant qui travaille avec des jeunes en difficulté, était assis dans un bus en route vers le nord d'Israël. Le bus s'est arrêté au prochain arrêt sur son itinéraire et un vieil homme religieux portant un long manteau et un chapeau noir est entré et a trouvé le dernier siège restant dans le bus, à côté d'Elisha. Après s'être installé, il a engagé la conversation avec Elisha. Pendant la conversation, Elisha lui a parlé de ses étudiants et a expliqué que beaucoup d'entre eux étaient loin de la Torah et des mitsvot.

L'homme le regarda et lui raconta : Le mois prochain, je prends ma retraite au tribunal rabbinique, où je travaille comme juge depuis vingt-cinq ans. Mais sache que je n'ai pas toujours ressemblé à ça. Les vêtements, la barbe, le chapeau, ce ne sont pas des choses avec lesquelles j'ai été élevé à la maison. Mes parents étaient des survivants de l'Holocauste et n'avaient pas la capacité émotionnelle de me donner l'attention dont j'avais besoin. J'ai passé la plupart de mon temps dans la rue et avant même d'avoir atteint l'âge de la Bar-mitsva, j'avais déjà de nombreux problèmes avec la loi. À côté de la maison de mes parents se trouvait une synagogue et à côté se trouvait un terrain de football où je jouais avec des amis pendant la semaine et surtout le samedi. Plus d'une fois, le ballon s'envolait dans la cour de la synagogue. Une fois, il a même brisé l'une des fenêtres.

Un samedi, nous étions sur le terrain en train de jouer, j'avais alors environ 15 ans et tout le monde dans le quartier m'avait déjà surnommé le «criminel» et j'ai tapé fort dans le ballon. Il a volé vers la synagogue juste au moment où le rabbin est sorti. La balle a touché son chapeau noir et l'a projeté au sol. Mes amis et moi ne pouvions nous arrêter de rire. Calme et serein, le rabbin s'est approché. «Chabbat Chalom, votre honneur aimerait-il faire le Kiddouch ou se joindre au jeu ?» ai-je demandé d'un ton moqueur, mais il n'a

pas semblé déconcerté. Il m'a regardé et m'a demandé : «Où sont tes parents ?» J'ai répondu, toujours moqueur : «Mes parents sont morts». Le rabbin m'a alors demandé de le suivre. J'étais amusé et j'ai décidé de jouer le jeu et d'aller avec lui. Nous sommes arrivés chez lui. Il est entré et je l'ai suivi. Il s'est assis à sa table, a fait le Kidouch, m'a donné à boire à la coupe et m'a demandé si j'avais faim. «Affamé», ai-je dit.



Le rabbin a fait signe à sa femme et ils ont la table et m'ont donné à manger. J'ai mangé comme quelqu'un qui n'avait pas mangé depuis une semaine. Le rabbin ne mangeait qu'un petit peu mais me regardait surtout et parlait. J'ai réalisé plus tard que j'avais aussi mangé sa portion. Après que j'aie fini de manger, il m'a demandé si j'étais fatigué. J'ai répondu que j'étais épuisé. Le rabbin m'a offert un lit et je me suis endormi. J'ai fini par y dormir toute la journée. Quand je me suis réveillé, il faisait déjà nuit. Le rabbin m'a demandé : «Que veux-tu faire ?» Je lui ai dit que je voulais aller au cinéma et voir un film. Il m'a demandé le prix d'une place et je lui ai répondu qu'un billet coûtait un shékel et demi. Il m'a donné l'argent, alors je les ai pris et je me suis enfui. En partant, j'ai entendu : «Reviens demain si tu veux».

En vérité, j'y suis retourné le lendemain. J'ai mangé, dormi et j'ai encore reçu de l'argent pour des films. Cela a continué pendant un bon moment.. Au fil du temps, j'ai découvert qu'il y avait douze enfants de la rue comme moi, qui venaient dans la maison de ce rabbin. En toute honnêteté, j'ai commencé à l'aimer comme un vrai père. Lentement, il a commencé à m'enseigner les mitsvot. Au bout d'un moment, il m'a même acheté une paire de tefilines. Il s'asseyait avec moi tous les jours et m'enseignait la Torah. Grâce à lui, je suis finalement allé à la yéchiva, j'ai appris à être rabbin et finalement juge dans un Bet Din. C'est lui qui m'a marié, ainsi que mes enfants et a même été sandak aux Brit milotes de mes petits-fils. En fin de compte, ce que j'essaie de vous dire jeune homme, c'est de ne pas désespérer ou d'abandonner vos élèves. Vous me voyez aujourd'hui comme juge dans un Bet Din, mais autrefois j'étais comme eux. Tout ce dont ils ont besoin, c'est d'amour. Juste de l'amour. Aimez-les comme s'ils étaient vos propres enfants ! Alors qu'ils descendaient du bus, Elisha a demandé au Rav : «Le Rav, celui qui vous a amené chez lui. Quel était son nom?» «Son nom ?» répliqua l'homme avec un large sourire : «Rabbénou Ovadia Yossef».

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:

+972-54-943-9394

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



Bet Amidrach Haméir Laarets

Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130

www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il

En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

[hameir laarets](#)

054-943-9394

Un moment de lumière

Le Chabbat de Rabbi Na'hman de Breslev

Etude pour le Chabbat "Noa'h" 5782

נַחַ אִישׁ צְדִיק ... (ו,ט)

Noa'h, un homme juste [Tsdik]... (6,9)

עקר הנט של הדורות שקדם מתוזתורה היה נסיבן רק על יידיהם שחלקו על הצדיקים שבדורותיהם, בנז נח ומושלח וכו', כי או באזון הדורות היה כל תלמיד רק בעלפה שהי לו מדין הצדיקים בבית מדרשיהם.

La faute essentielle des générations précédant le "Don de la Torah", résidait dans le fait que l'humanité refusait l'enseignement des Tsdikim de leur époque, comme Noa'h et Météouchéla'h... Car, pour ces générations, l'enseignement se faisait uniquement par oral, ce que les Tsdikim enseignaient dans leurs maisons d'étude,

במו שאמרו ר' ר' בבית מדרשו של שם ועבר; אבל רב העולם חילקו עליהם ולא רציו לשמע להם ולהתבטל אליהם בשלמות,

Comme nous l'ont enseigné nos Maîtres, de mémoire bénie: "dans les maisons d'étude de Chèm et 'Ever"; or, le monde dans son ensemble les contestait, et ne voulait pas les écouter ni s'annuler devant eux comme ils auraient dû le faire,

ובכל הלומדים הקדושים נעשו אגלים ספירות,

מי שנגע יראת השם בלבו, היה מקבל

אמתים להתקרב אליו יתרבו

הנו ח' - אותן ט' מחוק אוצר



עד שמחמת זה הפכו דבריו אלקים חיים,

בבחינתו "ופשעים יכשלו בם". אך

גם או דרכם ישראלים מצדיקים

(לקוטי הלבות - הלבות הראשית

היראה - מחולקת - מ):

vinrent à inverser les
les enseignements de
un poison, de l'ordre de "Et
celui qui faisait résider la
des Tsdikim authentiques un

A cause de cela, ils en
paroles du Dieu vivant, et tous
sainteté devinrent pour eux comme
les impies y trébuchent". Cependant,
 crainte divine en son cœur, recevait alors
chemin de droiture, afin de se rapprocher de Dieu bénit-soit-Il.

(Hilkhot Réchit haQuèz - halakha 5, paragraphe 15 selon le Otsar hayirea, Ma'hloket, 40)

עֲשֵׂה לְהַתְבִּת עַצִּים נָפֶר ... (ו,יד)

Construis une arche en bois de Gôfèr... (6,14)

ויה בחינתת תבת נח ותבת משה שהלכו על פניו המים. כי התבות של נח וממשה, נמשכו מהבות ואותיות הדברים של התורה. כי עקר מימי המבול נמשכו מהחתהו גורף יתברך ונפומו בברית,

C'est ce que représente la notion de Téva [boîte, lettre] de Noa'h et celle de Moché, qui flottèrent à la surface de l'eau. Car les "boîtes" de Noa'h et de Moché, proviennent des lettres des paroles de Torah [en hébreu, les termes "boîte" et "lettre" sont identiques]. Car les eaux du déluge provenirent essentiellement du fait que l'humanité fautait contre l'Eternel bénit-soit-Il et endommageait l'Alliance [au niveau charnel].

עד שלא יכלו אותיות התורה להתמצאים בו העולם ולקיים העולם, כי גם בימי נח קדם מתן תורה היה עקר קיום העולם על ידי אותיות התורה שקדמה לעולם, ובה ברא העולם בירוע.

A tel point, que les lettres de la Torah ne pouvaient plus se condenser en ce monde pour lui permettre de subsister, car également à l'époque de Noa'h, avant le "Don de la Torah", l'existence de ce monde était basé principalement sur les lettres de la Torah, qui lui sont antérieures, et c'est avec la Torah que Dieu créa le monde, comme nous le savons.

Le désespoir n'existe pas du tout !

ונם כבר נצטוינו בשבע מצות, ובhem היה תלוי קיום העולם או, והם עברו עליהם. ועל ידי זה לא היו אותיות התורה יכולות לזמן מימי הים וחתום, ומשם נמשך שנפתחו כל מעינות תהום רבה עד שבא המבול.

A l'époque donc, l'humanité avait déjà l'obligation de respecter les lois noa'hides, desquelles dépendait l'existence du monde; or, elle les transgressa. A cause de cela, les lettres de la Torah ne purent plus retenir les eaux des mers et des abîmes, et cela provoqua l'ouverture de toutes les sources des grands abîmes, jusqu'à amener le déluge.

ונח שהיה צדיק נצול על ידי התבה שגמישה מתנות ודברים מפש, הינו על ידי אותיות ותבות התורה שוכב לנצח, על ידי זה בכה לבנים בתבה, ועל ידי זה היה כה בהתבה לילך על פניהם, ועל ידי זה נצול הוא וירעו וכו' וגנתקים הרים.

Mais Noa'h, qui était un Tsadik (Juste) fut sauver par l'arche [boîte] qui provient spécifiquement des lettres [boîtes] de la Torah, c'est-à-dire que, par les lettres de la Torah qu'il mérita d'accomplir, grâce à cela il mérita de pénétrer dans l'arche [boîte, lettre], ce qui donnait à l'arche la force de voguer à la surface des eaux, et ainsi d'être sauvé, lui et sa descendance etc, afin que le monde subsiste.

ויהו גם בין בוחינת בת מושת, שנצול בתבה על פניהם, מחתמת שהיה עתיד לקבל את התורה שהם מזמן אות מימי הים הנadol...

Et cela est également de l'ordre de la boîte [berceau, panier] de Moché, qui fut sauvé dans ce panier à la surface des eaux, car il devait recevoir dans le futur la Torah, dont les lettres retiennent les eaux de la grande mer...

רק נח לא זכה על ידי התבה שהם בוחינת אותיות התורה, כי אם להציל את עצמו וירעו למשה העזיל את כל ישראל, ומסר אותיות ותבות התורה לכל ישראל לדורות עולם... (לקוטי הלכות – הלכות נשיאת כפים ה – ט):

Noa'h, cependant, grâce à la Téva qui est de l'ordre des lettres de la Torah, ne mérita que de se sauver lui-même et sa descendance, afin que le monde subsiste; Moché par contre, sauva tout Israël, et leur transmit les lettres de la Torah, pour les générations à venir...

(Hilkhot Nessiat Kapayim - halakha 5, paragraphe 9)

וַיְהִי חִמּוּל ... (ז, י"ז)

Et le déluge survint... (ז, י"ז)

המים מטהרין מכל הטמאות, בפרט מפניהם הברית, כי הטהילה במקונה מים הוא תקון גדול מאד לפנים הברית, כי הטהילה במקונה היא סוד התעלומות בזוז המים, שזה בוחינת תקון הברית, בבחינת ורעו של יוֹסֵף, שזכה לשפטות תקון הברית.

L'eau purifie de toutes les impuretés, en particulier du dommage de l'alliance, car l'immersion dans un mikvéh constitue une réparation très importante de la faute, cette immersion consiste à se "dissimuler" sous l'eau, comparable à la réparation de l'alliance, comme les descendants de Yossef, qui atteignit cette réparation d'une manière parfaite.

ועל-כן נמשלו לדגים שבים, שהם בוחינת מה שאמרו רבותינו ז"ל, שנMbpsol, שהיה העקר על פניהם אמות, שהוא בוחינת פנים הברית, שולחת בהם, שזה בוחינת מה שאמרו רבותינו ז"ל, שנMbpsol, שהיה העקר על פניהם אמות, שהוא בוחינת פנים הברית, לא שלט ברכיניהם.

C'est pourquoi ils furent comparés aux poissons, que la mer recouvre, et que le mauvais œil ne peut atteindre (symbolisant le mal émanant des 70 nations, l'endommagement de l'alliance divine). Voila pourquoi nos maîtres ont-ils enseigné que le déluge – qui survint essentiellement à cause de la faute charnelle, n'atteignit pas les poissons.

בי הימים, שהם בוחינת דעת, בוחינת עלמא דאתן עולם הבא, מכם עלייהם ומאתיכם מפניהם הברית מגיע היקא בבחינת עפר, אבל הימים, לשם אין מגיע הפגם, אדרבא הם בוחינת דעת גדול וחסר עליון שנטהר מכל הפגמים (ערלה ד' – י"ב):

Car les eaux, symbolisant le Da'at (compréhension), les recouvrent et les protègent du péché, car le dommage de l'alliance provient précisément de la poussière, pas de l'eau; au contraire, ils représentent une compréhension élevée, une bonté supérieure qui purifie de toutes les nuisances.

(Hilkhot Orla - halakha 4, paragraphe 12)

~ Ce feuillet est dédié à la guérison de Ilana fille de Bélarah, Hy"v ~

"Le Chabbat de Rabbi Nachman de Breslev" 054-8429006 (Méir) / Soutien financier en Israël: compte postal 89-2255-7
Compte Paypal associé à l'adresse e-mail Shabat.breslev@gmail.com / Cours vidéo en français: www.nahmanmeouman.com

Dédicace-soutien du feuillet (guérison, réussite... souvenir): 100nis / 20euros la semaine